

GUIDE PRATIQUE DU JURY CQP CORDISTE

MODALITÉS DES ÉVALUATIONS



Certificat de Qualification Professionnelle
CQP Cordiste n° 035-2002 09 24



Ce guide est la propriété du DPMC, il est destiné uniquement à un usage privé au sens de l'article L122-5 du Code de la propriété intellectuelle. Sauf accord contractuel tout autre utilisation et reproductions partielles ou totales à usage commercial sont interdites.

L'utilisation de ce document est réservée à un usage professionnel pour l'activité des travaux sur cordes. Il doit être édité dans son intégralité et une formation dispensée par un organisme agréé par le DPMC est obligatoire avant toute utilisation.

Photo de couverture, Conception et Réalisation : Antoine HEIL



François RANISE Président du DPMC

À tous les membres des Commissions Techniques du DPMC pour leurs travaux sans lesquels il n'aurait pas été possible de trouver les consensus techniques pour les certifications cordistes

À tous les membres du jury DPMC et les Formateurs qui au fil du temps ont nourri de leurs remarques et suggestions le contenu de ce Guide

Pour la réalisation et la relecture avisée de ce Guide Pratique

Marc GRATALON DIRECTEUR TECHNIQUE DPMC

Damien PIAT RESPONSABLE TECHNIQUE DPMC

Bastien VALINGOT RESPONSABLE TECHNIQUE DPMC (relecture et illustrations)

Antoine HEIL notamment pour la mise en forme de la maquette de ce Guide

Vincent LECOMTE et Etienne HOENRAET RÉFÉRENTS RÉGIONAUX DPMC

Thibault CHICHE - PROGRESS

Pierre NASR - IMSAT

Jean-Baptiste PERRIN - CAIRN FORMATION

Romain PERREUL - POSITIV' FORMATION

Cédric CAPONE - HAUTEUR & SÉCURITÉ



5	PREAMBULE
6	RÉFÉRENTIEL DE CERTIFICATIONS
9	NATURE DES EVALUATIONS EN FONCTION DES COMPETENCES, APTITUDES ET CONNAISSANCES A VERIFIER
10	LE JURY
11	RECOMMANDATIONS OPERATIONNELLES
12	LES DIFFERENTS CRITERES D'ÉVALUATIONS
13	MATERIEL DU CANDIDAT
14	DEROULE D'UNE SESSION DE CQP CORDISTE
19	BC1 – TECHNIQUES FONDAMENTALES DE TRAVAIL SUR CORDES ET EN HAUTEUR
19	MATELOTAGE
24	ÉQUIPEMENT EN SITUATION
28	PROGRESSION EN HAUTEUR ET SUR CORDES / PARCOURS
31	BC2 – PARTICIPATION A L'ORGANISATION DES INTERVENTIONS SUR CORDES ET EN HAUTEUR
32	CHANTIER D'APPLICATION
38	BC3 / PARTICIPATION AUX SITUATIONS ET/OU INTERVENTIONS D'URGENCES SECOURS / ÉVACUATION
47	QCM
49	LISTE DES FAUTES TECHNIQUES ET COMPORTEMENTALES
57	LES 10 COMMANDEMENTS DU CORDISTE
59	LE CODE DE CONDUITE
60	PROCEDURE ÉVALUATIONS ANTICIPEES EN CCF
61	PROCEDURE UTILISATION DES SUPPORTS D'ÉVALUATIONS
62	CONCLUSION



Le CQP Cordiste (ancien CQP1) correspond au niveau de compétence minimum que chaque Cordiste doit maîtriser pour travailler en sécurité en hauteur et sur cordes.

Métier, Fonction ou Emploi Visés : OUVRIER CORDISTE

Le CQP Cordiste opère au sein d'une équipe de cordistes et intervient sous la supervision de cordistes expérimentés qualifiés CQP Technicien Cordiste, voire CATC. Dans la limite de ses prérogatives, il est autonome dans ses déplacements et l'exécution des tâches qui lui sont confiées, mais ne l'est pas dans les prises de décisions qui traitent des choix techniques à mettre en œuvre pour la sécurisation des accès cordes ou du poste de travail. De ce fait, il est accompagné sur chacune de ses interventions en hauteur par au minimum un CQP Technicien Cordiste qui transmet les instructions nécessaires à la bonne exécution en sécurité de la tâche à réaliser sur le chantier.

Sur les épreuves du CQP Cordiste, le candidat est apte à identifier les difficultés techniques et doit avoir les bonnes réponses pour montrer qu'il a les capacités d'évoluer en hauteur en sécurité pour y réaliser une tâche simple dans les situations de travail habituelles qu'il rencontrera sur les chantiers.

Le candidat doit être suffisamment autonome pour :

- > Maîtriser les appareils de progression et EPI contre les chutes de hauteur afin de franchir les passages techniques d'un parcours en hauteur et sur cordes ;
- > Identifier les difficultés techniques et faire les bons choix pour se déplacer en sécurité en hauteur ;
- > Réaliser les nœuds et amarrages référencés et équiper les accès sur cordes sur des ancrages identifiés dans une situation simple de travail ;
- > Réaliser une tâche simple en hauteur et sur cordes depuis un poste de travail préalablement aménagé en prenant en compte l'ergonomie physique afin d'éviter les troubles musculosquelettiques ;
- > Réaliser un secours dans les situations simples de travail, c'est-à-dire des accès faciles et sécurisés en hauteur associés à une évacuation directe sur cordes vers le bas et sans obstacle jusqu'au sol ou l'aire sécurisée de réception prévue.



VALIDATION PAR BLOCS DE COMPÉTENCES

Les compétences du RAC (Référentiel d'Activités et de Compétences) à évaluer par le jury sont regroupées dans 3 « Bloc de Compétences ». Le candidat valide chaque bloc de compétences lorsque les compétences du bloc concerné sont toutes validées. Une/des épreuve(s) pratique(s) et un questionnaire sur les connaissances théoriques propres au bloc permettent de valider les compétences de chaque bloc :

Blocs de compétences	Intitulé	Épreuves
BC1	TECHNIQUES FONDAMENTALES DE TRAVAIL SUR CORDES ET EN HAUTEUR	QCM - Progression en Hauteur et sur Cordes - Matelotage - Équipement en situation
BC2	PARTICIPATION À L'ORGANISATION DES INTERVENTIONS SUR CORDES	QCM – Chantier d'Application
BC3	PARTICIPATION AUX SITUATIONS ET/OU INTERVENTIONS D'URGENCE	QCM - Évacuation Secours

MODALITÉS D'ÉVALUTATION

Objectif CQP / Légende				
Améliore la technique - Compétence transférable				T
Applique - Niveau acquis			A	
Applique pour partie - Technique perfectible - Réalise sous contrôle		SC		
Altère - Dégrade la Technique - Ne Sait Pas Faire	D			

COMPÉTENCES OU CAPACITÉS ÉVALUÉES	COMPÉTENCES SECONDAIRES	COMPÉTENCES CLEFS
-----------------------------------	-------------------------	-------------------

Exemple : Participer à l'installation des systèmes d'accès, de progression et de maintien sur cordes contribuant à l'ergonomie du poste de travail.

C1. Évaluer les nœuds d'usages	D	SC	A	T
C7. Utiliser les techniques d'assurage de son co-équipier progressant en appui sur une structure existante afin de sécuriser son déplacement	D	SC	A	T

Pour les compétences CLEFS, le niveau requis est indiqué en bleu

Pour les compétences SECONDAIRES, le niveau requis est indiqué en gris

RÉFÉRENTIEL DE CERTIFICATION

Bc1 / techniques fondamentales de travail sur cordes et en hauteur

BC1.A1 / Participer à l'installation des systèmes d'accès, de progression et de maintien sur cordes contribuant à l'ergonomie du poste de travail.

C1. Évaluer les nœuds d'usages	D	SC	A	T
C2. Réaliser les nœuds d'usage courant référencés par la profession	D	SC	A	T
C3. Mettre en place des amarrages sur les supports et ancrages désignés par l'employeur	D	SC	A	T
C4. Installer des cordes et/ou systèmes EPI contre les chutes de hauteur depuis des points d'ancrages (ou supports d'amarrage) définis par l'employeur ou l'encadrement	D	SC	A	T

BC1.A2 / Progresser en hauteur dans des situations simples à l'aide de cordes et/ou d'EPI contre les chutes de hauteur

C5. Utiliser les techniques de progression appropriées afin de se déplacer de plain-pied et en hauteur en toute sécurité	D	SC	A	T
C6. Se déplacer latéralement, de haut en bas et inversement en utilisant les techniques appropriées de progression en suspension	D	SC	A	T
C7. Utiliser les techniques d'assurage de son co-équipier progressant en appui sur une structure existante afin de sécuriser son déplacement	D	SC	A	T

Bc2 / Participation à l'organisation des interventions sur cordes et en hauteur

BC2.A1 / Appliquer les mesures de prévention des risques du chantier

C8. Appliquer les moyens de prévention des risques au poste de travail communiqués de façon écrite ou orale	D	SC	A	T
C9. Appliquer les modes opératoires de l'opération de travail en hauteur, détecter les éventuels écarts avec la réalité et les signaler à sa hiérarchie	D	SC	A	T
C10. Veiller en continu au maintien des moyens de prévention lors de la réalisation d'une tâche	D	SC	A	T

BC2.A2 / Utiliser les appareils (EPI et accessoires) d'usage courant dans la réalisation d'une opération de travail sur cordes

C11. Acheminer et utiliser en sécurité l'outillage, le matériel et les matériaux appropriés afin de pouvoir réaliser une tâche	D	SC	A	T
C12. Utiliser les appareils de progression, de maintien et de protection contre les chutes de hauteur dans la réalisation de l'opération de travail sur cordes	D	SC	A	T
C13. Vérifier l'état de conservation des appareils de progression et antichute en service	D	SC	A	T

BC2.A3 / Aménager le poste de travail en corrélation avec les contraintes induites par la réalisation d'une tâche de travail définie

C14. Mettre en place le poste de travail pour la réalisation d'une tâche de façon ergonomique afin d'éviter les contraintes posturales et les blessures	D	SC	A	T
C15. Respecter les consignes générales et utiliser les dispositifs mis à disposition pour évacuer son poste de travail en sécurité	D	SC	A	T



BC2.A4 / Communiquer avec les acteurs concernés par la tâche de travail

C16. Communiquer au sein de l'équipe afin d'effectuer les tâches à réaliser	D	SC	A	T
C17. Communiquer avec les autres acteurs en lien avec la tâche à exécuter afin d'anticiper les contraintes de la coactivité	D	SC	A	T

Bc3 / Participation aux situations et/ou interventions d'urgence

BC3.A1 / Appliquer une méthode de secours simple

C18. Évacuer un technicien utilisateur d'un système d'arrêt de chute à l'aide d'un dispositif d'évacuation normé	D	SC	A	T
C19. Effectuer des techniques de prise en charge de victime sur cordes en situation simple de travail	D	SC	A	T

Nota : Dans la perspective d'une évaluation objective des compétences attendues, les professionnels et experts de la profession ont rédigé les critères associés pour chaque compétence du RAC.

BC3 BLOC 3 - PARTICIPATION AUX SITUATIONS ET/OU INTERVENTIONS D'URGENCE				
BC3-A1 Appliquer une méthode de secours simple				
CLEF	C18	Evacuer un technicien utilisateur d'un système d'arrêt de chute à l'aide d'un dispositif d'évacuation normé afin de lui porter secours		
		Le dispositif de sauvetage par élévation est installé et adapté à la configuration du lieu d'intervention.		
		Le dispositif de sauvetage par élévation est mis en œuvre suivant la procédure définie pour garantir la sécurité des intervenants.		
CLEF	C19	Effectuer des techniques de prise en charge de victime sur cordes en situation simple de travail afin de faciliter la prise en charge de la victime par les services de secours		
		La victime en suspension sur un appareil de progression, antichute ou un point d'ancrage est soustraite de la suspension et accompagnée vers le bas sans passage d'obstacle.		
		La coopération avec les services de secours institutionnels contribue au bon déroulement de l'intervention.		



© Antoine HEIL



NATURE DES ÉVALUATIONS EN FONCTION DES COMPÉTENCES APTITUDES ET CONNAISSANCES À VÉRIFIER

Chaque bloc de compétence est évalué suivant les types d'épreuves ci-dessous en fonction de la nature des compétences à vérifier.

Nota : En fonction des cursus de formation, notamment contrat de professionnalisation, il est possible de valider dans l'année chaque bloc de compétences indépendamment des uns et des autres. Pour l'organisme certificateur, cela engendre un aménagement dans le temps du processus d'évaluation et une organisation particulière est alors proposée à l'organisme de formation (OF).

1. QCM (questionnaire à choix multiples) pour chacun des 3 blocs de compétences

Il permet de vérifier le niveau de maîtrise des connaissances générales théoriques et techniques du candidat en complément de l'évaluation des compétences observables sur les épreuves pratiques.

2. Bloc de compétences n°1

2.1. Progression en Hauteur et sur Cordes, cette épreuve permet de certifier l'aptitude du candidat à progresser sur cordes dans les règles de l'art en toutes circonstances et en hauteur à l'aide des différents types d'EPI de Protection Contre les Chutes de Hauteur. Le candidat réalise un parcours en hauteur où il doit franchir des difficultés techniques en toute sécurité sur des configurations d'équipements de chantier qu'il pourra rencontrer dans les différents secteurs d'activités.

2.2. Matelotage / Équipement en situation, cette épreuve permet de certifier l'aptitude du candidat à : réaliser les noeuds et les amarrages de cordes référencés par la profession (Matelotage) ; équiper et déséquiper des cordes pour rejoindre le poste de travail lors d'une mise en situation professionnelle simple. Sous la supervision d'un cordiste CQP Technicien Cordiste, il s'agit d'installer et désinstaller des cordes horizontalement en appui de pied et verticalement sur des ancrages identifiés avec la pose de « déviations », de « fractionnements » et de « protections de cordes ».

3. Bloc de compétences n°2, chantier d'application

Sous les directives d'un cordiste plus expérimenté (en l'occurrence l'examineur), après avoir accédé en hauteur en toute sécurité et équipé ses cordes pour rejoindre le poste de travail, cette épreuve permet de certifier l'aptitude du candidat à :

- > Préparer son intervention et sécuriser la zone de travail ;
- > Aménager son poste de travail de façon ergonomique afin de réaliser une tâche simple de travail ;
- > Hisser ou descendre en sécurité les matériaux et matériels nécessaires à la réalisation de la tâche ;
- > Désinstaller son poste de travail et évacuer la zone.

4. Bloc de compétences n°3, évacuation et secours

Cette épreuve permet de certifier l'aptitude du candidat à porter assistance ou secours à un équipier en difficulté dans une configuration simple de chantier (évacuation directe au sol). L'évaluation est réalisée d'après le Plan d'Intervention Secours Spécifique Cordiste d'une situation simple de travail (Accès et Évacuation directes) élaboré par la commission technique du DPMC.

Discussion professionnelle de terrain avec le(s) membre(s) du jury.

Durant les épreuves pratiques, généralement à l'issue d'un exercice, s'il l'estime déterminant le jury peut demander au candidat de justifier ses choix techniques, voire d'exprimer son ressenti sur la pertinence des options prises, l'efficacité de ses manoeuvres, la qualité de sa prestation et les difficultés qu'il a pu rencontrer. Cet échange de points de vue entre le candidat et le jury permet, le cas échéant, de vérifier et de compléter l'évaluation des compétences attendues à l'aide d'un canevas préalablement établi.



Le jury est paritaire et égalitaire. Il est constitué de personnes qualifiées issues de la filière professionnelle et composé de représentants des entreprises et de représentants des salariés.

Pour mener à bien l'évaluation sur les épreuves des CQP Cordiste, les membres du jury sont habilités par la DPMC. Ils ont nécessairement une bonne connaissance du milieu professionnel et de l'emploi visé par le CQP Cordiste. Ils suivent une formation de jury et une formation à la prévention des risques professionnels avant de s'engager dans un processus d'intégration en binôme avec un examinateur titulaire.

Sur les épreuves pratiques, ils sont à minima titulaires d'une certification cordiste française CQP Technicien Cordiste (CQP2/CATC) et ont suivi un parcours d'intégration pour évaluer les épreuves de la certification.

RÔLE DU JURY

En tant que représentant des institutions professionnelles, chaque membre du jury, en sa qualité de spécialiste dans le domaine des travaux en hauteur et sur cordes, va apprécier autant le «Professionalisme» qui émane des candidats que leurs compétences techniques.

Ils auront à leur disposition le jour de l'évaluation :

- > Le présent « Guide Pratique du Jury CQP Cordiste » (manuel de procédures de validation des certifications CQP Cordistes) à l'attention des membres du jury ;
- > La fiche d'identité du CQP Cordiste ;
- > Le Référentiel d'Activités et de Compétences (RAC) du CQP Cordiste ;
- > Le Dossier Technique du CQP Cordiste ;
- > Les critères et les supports d'évaluation (grilles d'évaluation des compétences), QCM, liste des compétences clefs à vérifier obligatoirement par les examinateurs de la session de certification ;
- > Les Guides Pratiques : Guide des Nœuds et des Amarrages ; Plans d'interventions et Guide du Secours Spécifique Cordiste (SSC) ;
- > Le Guide du Jury, manuel général sur l'approche du jury de certification professionnelle et sur le processus de validation des certifications CQP Cordistes, (en cours de réécriture).

DÉLIBÉRATIONS DU JURY

À l'issue des épreuves, le jury se réunit pour délibérer.

La délibération est un temps de concertation pendant lequel les membres du jury se réunissent pour mesurer les connaissances, apprécier le niveau de maîtrise sur chaque épreuve et corriger les QCM.

Les membres du jury apprécient le degré de maîtrise du candidat à partir de la grille d'évaluation des compétences requises par le CQP et expriment un avis favorable ou défavorable quant à la délivrance du CQP par les CPNE (Commission Paritaire National de l'Emploi).

L'appréciation est délivrée collégalement pour chaque bloc de compétences. Toutes les fautes et observations sont discutées par tous les membres du jury présents, cela permet de mesurer précisément le niveau de maîtrise du candidat et le degré des fautes répertoriées. Outre la maîtrise des techniques, la rapidité et le nombre de fautes le jury évalue l'aisance, la pertinence des choix techniques, l'aptitude à gérer les efforts physiques en prenant en compte l'usure professionnelle, les facultés d'adaptation et de gestion des aléas.

La délibération est un moment de discussion particulièrement important pour au final entériner une décision qui validera ou invalidera chacun des 3 blocs de compétences. Les membres du jury paritaire ont alors une grande responsabilité, car leurs décisions peuvent avoir une incidence sur l'avenir professionnel du candidat.



RÔLE DES CANDIDATS

Le candidat est évalué tout au long de la journée sur des critères techniques et comportementaux, de ce fait toutes les dispositions ci-dessous s'appliquent aux personnes présentes sur le site d'examen.

L'organisme de formation a doté chaque candidat des appareils de progression et autres EPI habituels nécessaires aux passages des épreuves pratiques. Ce matériel doit être en bon état de conservation et répondre aux normes EN. Le registre EPI est mis à disposition du jury qui contrôle visuellement le bon état apparent de fonctionnement du matériel utilisé par les candidats (vérification journalière). Un candidat salarié d'une entreprise peut utiliser le matériel de son employeur s'il présente son registre EPI.

Outre les EPI et autres matériels du « kit cordiste », le candidat se présente en tenue de travail, chaussures de sécurité et avec des gants pour les épreuves pratiques.

Le candidat doit respecter les consignes organisationnelles et de sécurité inhérentes à la configuration des lieux, et rester dans la zone d'attente ou d'isolement lorsqu'il n'est pas évalué sur une épreuve.

L'aptitude professionnelle des cordistes est pour le jury aussi importante à évaluer que la maîtrise des techniques. De ce fait, pendant toute la durée de l'examen les candidats ont également à montrer un savoir-être conciliable avec les exigences du métier et l'image professionnelle du cordiste (voir Code de Conduite du Cordiste).

Rappel : si le jury s'assure que les consignes générales et particulières données pour la réalisation d'un exercice ont bien été entendues, c'est au candidat de s'assurer qu'il en a bien compris le sens pour réaliser une tâche à la demande du jury et il doit s'exprimer dans le langage professionnel pour se faire comprendre.

Les candidats devront :

- > Se présenter avec une tenue propre et adaptée au travail ;
- > Utiliser du matériel en bon état, répertorié dans un registre des EPI à jour ;
- > Porter des chaussures de sécurité sur les épreuves pratiques sauf consignes particulières sur certains sites d'examen où les chaussures de montagne montantes sont tolérées sous conditions ;
- > Porter leurs gants sur les épreuves pratiques ;
- > Porter un harnais correctement ajusté dans les zones d'évolutions ;
- > Attacher et garder le casque en permanence dans les zones d'évolutions ;
- > Avoir de la retenue dans leurs propos envers les jurys, le DPMC, les organismes de formation ou les autres candidats ;
- > Prendre soin du matériel individuel et collectif (piétinement des cordes, etc.) ;
- > Respecter les règles de bonnes pratiques tout au long de la journée et durant les épreuves ;
- > Fumer, manger, téléphoner, etc. dans des aires prévues à cet effet ;
- > Respecter les consignes sur la sécurité, l'organisation et le maintien dans la zone d'isolement lorsqu'ils ne sont pas en épreuve.

Rappel : toutes les dispositions susnommées s'appliquent aux candidats présents sur le site d'examen.

PRÉSENCE D'OBSERVATEURS EXTÉRIEURS SUR LES CERTIFICATIONS

Avec l'accord du Président du Jury, le DPMC peut inviter des personnes extérieures pour assister à la journée d'examen (futur membre du jury, formateur ou un représentant d'un Organisme de Formation, dirigeant d'entreprise, préventeur, partenaire du DPMC, etc.). Dans tous les cas, la présence d'une tierce personne ne doit en rien gêner le bon déroulement du processus d'évaluation.

Les formateurs des candidats peuvent légitimement accompagner leurs stagiaires le jour de l'examen, mais ils seront cantonnés dans l'aire d'attente des candidats et ne jamais s'approcher de la zone délimitée pour le passage des épreuves. Dans certaines circonstances et avec l'accord du Président de session, le formateur peut assister aux épreuves pratiques voire aux délibérations, sous réserve qu'il ne puisse pas avoir de contact avec les stagiaires pendant toute la durée de l'examen.

AUTORITÉ

En cas de difficulté à faire respecter les consignes opérationnelles et de sécurité ou face à un problème notoire de discipline d'un candidat, voire d'une tierce personne, le Président de Jury a l'autorité pour prendre toutes les dispositions nécessaires au rétablissement d'un fonctionnement normal. Il peut le cas échéant procéder à l'éviction d'un candidat ou d'une tierce personne, voire d'arrêter le processus d'évaluation tant que l'ordre n'est pas rétabli.

Le Président du jury peut exclure temporairement ou définitivement un candidat qui ne respecterait pas les consignes de sécurité et autres dispositions liées à l'examen.

De même il peut exclure sans dédommagement les candidats qui se présentent le jour de l'examen avec une tenue inadaptée et/ou des EPI non conformes aux exigences réglementaires.

LES DIFFÉRENTS CRITÈRES D'ÉVALUATION

GÉNÉRALITÉS

Les fiches d'évaluation sont les outils mis à disposition du jury pour évaluer le plus objectivement la prestation technique d'un candidat ainsi que son comportement professionnel (fiches en annexe).

Les informations et les commentaires reportés sur les différentes fiches d'évaluations sont exploités en délibérations par le jury pour statuer et établir la synthèse des résultats transmise aux candidats.

Dans la communication verbale entre le candidat et le jury, il est important d'utiliser le vocabulaire approprié (voir les référentiels et les publications techniques).

Pour la traçabilité des évaluations, les informations répertoriées par le jury sont nécessairement écrites de façon précise et concise, notamment les éléments et autres commentaires communiqués aux candidats. En effet, en cas de litige, de contestation ou d'audit, ils permettent de justifier une décision et la qualité de l'évaluation.

Retranscrire par écrit ses observations est parfois difficile sur le terrain, mais cela ne doit pas être bloquant pour un membre du jury et dégrader la qualité des évaluations. Le fond prime sur la forme et il est important pour un examinateur d'aller à l'essentiel afin de reporter des faits objectifs par des phrases courtes, voire des croquis.

CRITÈRES D'ÉVALUATION DE L'ATTITUDE PROFESSIONNELLE

Les entreprises attendent de leurs salariés des savoir-faire, mais aussi du savoir-être. C'est pourquoi l'attitude et l'aptitude professionnelle des candidats sont aussi importantes à évaluer que la maîtrise des techniques. Pour cela et sur toute la durée de l'examen, les candidats ont à démontrer au jury qu'ils peuvent s'insérer et évoluer dans le métier de cordiste par un savoir-être compatible avec les exigences de la fonction, mais également d'endosser l'identité sociale du métier afin de promouvoir une bonne image professionnelle.

Évaluer une attitude professionnelle peut à certains égards dérouter les membres du jury. Il convient de relativiser, car le rôle du jury n'est pas de se substituer à un responsable des ressources humaines, néanmoins les personnes nouvellement titulaires du CQP Cordiste sont amenées à trouver un emploi de cordiste et devront être en mesure de le garder. Pour cela le jury s'appuie sur le code de conduite du cordiste et les critères d'évaluations « Savoir-Être - Impression Générale / Attitude professionnelle » propre à chaque épreuves.



LISTE DES EPI, ÉQUIPEMENTS, MATÉRIEL ET ACCESSOIRES NÉCESSAIRES POUR SE PRÉSENTER AUX ÉPREUVES DES CERTIFICATIONS CQP CORDISTE.

Le candidat se présente avec du matériel normalisé suivant les préconisations DPMC, il s'équipe et utilise le matériel d'après les recommandations du fabricant (notice d'utilisation).

Le jury s'assure de la conformité du matériel et de son bon emploi.

Il a tout pouvoir pour interdire l'utilisation d'un équipement non conforme aux normes et usages cordistes.

Le cas échéant le Président de jury peut consulter le registre des EPI de l'OF agréé. Lorsqu'un candidat réalise les épreuves techniques équipé des EPI de son employeur, le registre des EPI est présenté au jury.

Nota : en fonction des éventuelles mesures sanitaires imposées par les autorités compétentes, les candidats auront à prévoir les équipements préconisés.

ÉQUIPEMENT MINIMUM

- > Vêtements de travail ;
- > Chaussures de sécurité ;
- > 1 paire de gants Norme EN 388 avec un indice 4 à l'abrasion et à la déchirure ;
- > 1 Casque normé avec jugulaire adapté pour les travaux sur cordes ;
- > 1 Harnais complet EN 361 (ou équivalent avec cuissard EN358/813 + bretelles) ;
- > 1 Longe double de maintien au travail (résistance minimum 15 kN) avec 2 connecteurs à fermoir à verrouillage automatique double actions, voire triple actions ;
- > 1 Antichute EN 353.2 / EN 12841 A avec le cas échéant une longe dédiée conformément à la notice d'utilisation du fabricant et le(s) connecteur(s) dédiés fermoir à verrouillage automatique triple actions ;
- > 1 Descendeur EN 341 / EN 12841 C avec son connecteur à verrouillage automatique triple actions ;
- > 2 Bloqueurs de progression EN 567/ EN 12841 B ;
- > 3 Connecteurs (EN 362/EN12275) fermoir à verrouillage manuel ou de préférence automatique ;
- > 1 anneau de sangle EN 795B ;
- > 1 Poulie/Bloqueur complet avec son connecteur dédié à verrouillage automatique (poulie-bloqueur type Protraxion PETZL ou mousqueton poulie + bloqueur) ;
- > 1 mousqueton EN362 Classe M, fermoir à verrouillage automatique triple actions (forme large en poire et plus ou moins symétrique) ;
- > 1 Cordelette pour réaliser un autobloquant ;
- > 1 Étrier avec son mousqueton simple ;
- > 1 Sellette avec ses mousquetons ;
- > Crayon ou stylo.

Rappel : Les connecteurs EN 362 à fermoir à verrouillage automatique double (voire triple actions) sont obligatoires pour les longues cordistes de maintien. Les connecteurs de descendeur à fermoir à verrouillage automatique double actions sont tolérés en technique expert (notamment Vertaco) sous-réserve de connaître les limites d'utilisation et de prendre les précautions d'usages.

Les longues doubles en corde dynamique nouées au pontet du harnais sont tolérées lorsqu'elles sont dénouées régulièrement et qu'elles sont enregistrées dans le registre des EPI.

Lorsque le candidat connecte une longe manufacturée au point d'attache ventral de son harnais par l'intermédiaire d'un connecteur celui-ci doit être multidirectionnel « irréprochable » de type Ring-Open PETZL, émerillon ouvrant ou maillon rapide dédié de 10 mm minimum bloqué à la clé au couple de serrage préconisé par le fabricant, autres systèmes justifiés.

LA VEILLE DE L'EXAMEN

1. Matériels et documents

Le DPMC s'assure en amont de la mise à disposition du matériel technique de l'OF sur le site des épreuves pratiques et de la bonne réception des supports d'évaluation à l'attention du jury : fiches d'évaluation ; bilan de session ; PV de jury ; feuille de présence stagiaire et jury ; connexion internet pour le QCM en ligne ; fichier de Synthèse des Résultats (SR) ; dossier d'entretien ; etc.

2. Équipement

Les épreuves pratiques se déroulent sur le plateau technique de l'OF agréé ou sur un site référencé en amont par le DPMC. Lorsque les épreuves se déroulent exceptionnellement sur un site inhabituel (DOM TOM, étranger, etc.), à minima deux membres du jury installent les ateliers nécessaires à l'examen (Équipeurs), soit le matin tôt soit la veille si le site le permet. Le rôle des « Équipeurs » est de vérifier le bon état apparent de fonctionnement du matériel nécessaire au déroulé des examens, des équipements en place et des supports techniques d'évolutions notamment leurs points d'ancrage. S'il le faut les « Équipeurs » sécurisent des secteurs d'évolution (petite purge, main-courante, etc.), balisent les zones d'intervention, puis installent ou préinstallent tous les ateliers nécessaires aux épreuves techniques.

DÉROULÉ TYPE D'UN EXAMEN DE CQP CORDISTE

1. Généralité

Chaque candidat utilise son matériel de progression habituel (EPI). Ce matériel doit être en bon état, répondre aux normes EN et les EPI sont consignés dans le registre de contrôle. Les cordes et le matériel collectif nécessaires au déroulé des examens sont mis à disposition du DPMC par l'OF agréé.

Rappel : l'accès aux épreuves peut être refusé sans dédommagement aux candidats qui se présenteraient le jour de l'examen avec des EPI non conformes aux exigences réglementaires.

2. Évaluations Anticipées en CCF (Contrôle en Cours de Formation)

Pour alléger la journée de l'examen final, une partie des compétences du bloc1 portant sur les techniques fondamentales peuvent s'évaluer par anticipation en amont de l'examen final (voir page 60). Cela concerne les compétences C1, C2, C3 de l'épreuve « Matelotage » et C5, C6, C7 de l'épreuve « Progression en Hauteur et sur Cordes ».

Le jury DPMC utilise un plateau technique conventionné de l'OF pour organiser ces épreuves pratiques et un QCM de 20 questions sur les compétences du bloc 1 est également réalisé lors de cette journée de CCF.

La présence d'un formateur ou du responsable pédagogique de l'OF est nécessaire pour accompagner le jury DPMC dans la mise en place des ateliers, voire de le secondar dans l'organisation.

La date du CCF est arrêtée entre l'OF et le DPMC au démarrage de la formation.

En cas d'échec sur les épreuves évaluées par anticipation en CCF, en concertation avec l'OF une évaluation ciblée sur les compétences invalidées peut-être proposée à l'examen final des candidats. Le jury de CCF commente alors ses évaluations dans la SR (Synthèse des Résultats) et précise ce que les candidats auront à repasser. La SR est ensuite transmise au Président du jury et au Référent Régional pour intégrer à l'examen final ces évaluations. Les compétences du Bloc 1 portant sur les techniques fondamentales sont évaluées sur une journée en amont de l'examen final (voir page 58). Le jury DPMC utilise un plateau technique conventionné de l'OF pour organiser les épreuves pratiques « Progression en Hauteur et sur Cordes » plus



le « Matelotage ». Un QCM de 20 questions sur le Bloc 1 est également réalisé lors de cette journée de CCF. La présence d'un formateur ou du responsable pédagogique de l'OF est nécessaire pour accompagner le jury DPMC dans la mise en place des ateliers, voire de le seconder dans l'organisation.

La date du CCF est arrêtée entre l'OF et le DPMC au démarrage de la formation.

En cas d'échec sur les épreuves évaluées par anticipation en CCF, en concertation avec l'OF une évaluation ciblée sur les compétences invalidées peut-être proposée à l'examen final des candidats. Le jury de CCF commente alors ses évaluations dans la SR (Synthèse des Résultats) et précise ce que les candidats auront à repasser. La SR est ensuite transmise au Président du jury et au Référent Régional pour intégrer à l'examen final ces évaluations.

3. Minutage d'une journée type d'examen final :

- > 7h45 - 8h00 / Réunion d'organisation, préparation du matériel, plan d'action sur la journée
- > 8h00 - 8h30 / Installation des ateliers
- > 8h00 - 8h30 / Accueil des candidats (Président de session) :
 - Contrôle de l'identité et émargement de la feuille de présence ;
 - Présentation de la certification par le Président de jury (voir ci-dessous) ;
 - Contrôle visuel des EPI et le cas échéant de leurs registre de sécurité.
- > 8h45 – 9h : Début des épreuves pratiques sur les ateliers techniques. Les QCM sont réalisés en ligne individuellement lorsque la connexion internet est viable. Les QCM peuvent exceptionnellement être projeté collectivement ou réalisé sur papiers s'il n'y a pas de connexion internet.
- > +/- 16h : Fin des épreuves :
 - Bilan avec les candidats et collecte des « Fiches de Satisfactions » (Président de session) ;
 - Désinstallation des ateliers, vérification, contrôle et inventaire du matériel, rangement ;
- > +/- 16h30 : Début des délibérations paritaires. Le bilan de session est renseigné (papier ou fichier Excel). La feuille de présence Jury et le PV de jury sont signés.

ACCUEIL DES CANDIDATS / INFORMATIONS GÉNÉRALES À RAPPELER

1. Présentation du DPMC

Le DPMC est une association loi 1901 créé en 2002 par les partenaires sociaux de la filière cordiste française (SCAPHCO CFDT et SFETH) pour :

- > Gérer et promouvoir les certifications ;
- > Définir les exigences de chaque niveau de certification ;
- > Donner des directives et veiller à la qualité des formations dispensées par les of cordistes ;
- > Former les jurys ;
- > Veiller à l'évolution du matériel, de la réglementation et des pratiques ;
- > Promouvoir le métier et l'image professionnelle du cordiste.

Les jurys ont la responsabilité d'évaluer les capacités d'un candidat à satisfaire les critères de compétences définies avec le SFETH (Syndicat Français des Entreprises de Travaux en Hauteur) pour le dispositif CQP et le GRETA VIVA5 pour le CATC.

Le DPMC et le SFETH sont membres fondateurs du Comité Européen ECRA (European Committee for Rope Access) qui œuvre pour la reconnaissance des certifications nationales élaborées sur un référentiel commun européen d'activité et de compétences.

2. Présentation du jury

Le jury est paritaire et égalitaire, il est composé de représentants des entreprises et de représentants des salariés. Sur chaque session le DPMC s'assure de la complémentarité des membres du jury pour que toutes les compétences soient réunies.

3. Présentation des membres du jury et du Président de jury

Les membres de jury prestataires sont sélectionnés et mandatés par le DPMC et représentent la branche professionnelle.

À ce titre ils interviennent en toute indépendance et n'agissent pas au nom des entreprises ou des organismes de formation. Chaque jury se présente en tant que tel, et annonce :

- > Son identité (nom, prénom) ; Son statut professionnel (salarié, indépendant, représentant de la branche patronale ou des salariés, technicien cordiste en activité ou retraité, etc.) ;
- > Son expérience professionnelle succincte (nombre d'années dans la profession et expérience en tant que jury : une présentation détaillée de son curriculum vitae n'est pas nécessaire) ;
- > L'atelier sur lequel il sera présent sur la journée d'épreuve.

Le rôle du Président de Jury de la session d'examen est présenté aux candidats. À ce titre, chaque candidat peut s'adresser à lui durant la journée, notamment en cas de problème.

4. Présentation du site

- > Le site d'examen est présenté aux candidats pour notamment rappeler : les zones réservées aux épreuves ; la zone d'isolement ; le règlement intérieur avec les règles générales et particulières liées à l'utilisation du site d'examen ; les mesures du Plan Situationnel de Prévention et les mesures d'hygiène

Rappel :

Le DPMC utilise un plateau technique de l'OF sous certaines conditions :

- > Convention entre l'OF et le propriétaire du site ;
- > Convention entre le DPMC et l'OF, notamment sur la mise à disposition du plateau technique ;
- > Règlement intérieur avec les consignes générales et particulières liées à l'utilisation du plateau technique (établi et transmis au Président de jury, avec le dossier d'examen) ;
- > Plan Situationnel de Prévention (plan de consignes de prévention) du plateau technique de l'examen
- > Trousse à pharmacie de premier soin sur le site d'examen et le cas échéant un DEA (Défibrillateur Automatique Externe).

5. Consignes générales à transmettre

- > Les candidats se rendent totalement disponibles sur la plage horaire de l'examen, c'est à dire de 8h00 à la fin des épreuves (environ 17h00) ;
- > Aucun commentaire sur la prestation d'un candidat ne sera donné pendant le déroulement des épreuves et à l'issue de la journée d'examen ;
- > Les fautes techniques ne sont pas commentées pour ne pas déstabiliser le candidat, cependant dans le dispositif CQP le jury fait constater une situation dégradée potentiellement dangereuse et c'est au candidat de l'identifier puis d'apporter une action corrective ;
- > Les candidats restent dans la zone d'accueil et d'isolement définie par les membres du jury, et se rendent disponibles à tout moment pour passer les épreuves à la demande du jury ;
- > Les règles de bonnes pratiques sont applicables du début à la fin de la journée, y compris en dehors des épreuves ;
- > Les consignes particulières sur le déroulement des épreuves sont à respecter et le jury veille à leurs applications. Après un rappel à l'ordre, le non-respect délibéré des consignes peut entraîner l'exclusion du candidat (observation non autorisée d'une des épreuves, non-respect de la zone d'isolement, etc.) ;
- > Le candidat doit se présenter dans une tenue propre et adaptée au travail ;
- > Le port des chaussures de sécurité ou de montagne sur certains sites (consignes particulières) est rappelé ;
- > Le port des gants sur les épreuves pratiques est obligatoire ;



- > Le port du casque est obligatoire, attaché correctement en permanence dans les zones d'évolution ;
- > Le port du harnais ajusté correctement dès qu'il est porté même en dehors des épreuves ;
- > Il est interdit de fumer en dehors des zones autorisées ;
- > Toute suspicion de prise d'alcool ou de stupéfiant entraîne l'exclusion immédiate de la certification.

6. Présentation de la journée

Le déroulement de la journée (minutage, exigence, organisation,...) est présenté aux candidats, ainsi que toutes les informations particulières liées à la journée d'épreuves.

7. Présentation du Règlement Intérieur du site d'examen

Le « Règlement Intérieur du site d'examen » définit les règles de fonctionnement et obligations de chaque partie (membres du jury, candidats, observateurs extérieurs).

Il s'applique à toutes personnes présentes sur le site des épreuves, pendant la durée de la certification. L'inscription à l'examen vaut adhésion à ce règlement intérieur.

8. Présentation des épreuves du CQP Cordiste

8.1. QCM Durée environ 3 x 15 minutes

Cette épreuve permet de vérifier les connaissances théoriques par blocs de compétences du RAC.

Réalisé individuellement en ligne via internet en parallèle des épreuves pratiques, les candidats ont à répondre à 1 questionnaire par bloc de compétences, soit 3 QCM. Il y a 20 questions par bloc de compétences.

Par défaut il y a une seule réponse à donner pour chaque question et dans le cas contraire c'est précisé dans la question.

Le jury interroge les candidats dont le pourcentage de réussite d'un ou plusieurs items est faible.

8.2 Matelotage Durée maximum 30 minutes. Sauf cas particulier, cette épreuve est réalisée en CCF

Cette épreuve permet de certifier l'aptitude du candidat à réaliser tous les nœuds et les amarrages de cordes référencés par la profession et de justifier sur des situations concrètes les principes d'équipement cordiste.

8.3 Parcours sur Cordes / Progression Durée maximum 40 minutes. Sauf cas particulier, cette épreuve est réalisée en CCF.

Cette épreuve permet de certifier l'aptitude du candidat à progresser sur cordes dans les règles de l'art en toutes circonstances et en hauteur à l'aide des différents types d'EPI de Protection Contre les Chutes de Hauteur.

Le candidat réalise un parcours en hauteur parsemé de passages techniques qu'il pourra rencontrer dans les différents secteurs d'activités. À la montée comme à la descente le candidat progresse sur un parcours en hauteur où il doit passer des difficultés techniques sur les cordes de progression et de sécurité. Il peut être amené à utiliser des Équipements de Protection Individuelle Contre les Chutes de Hauteur normés.

Nota : en fonction de la configuration du site et des difficultés du parcours, le passage de 2 candidats en même temps est possible avec un décalage à mi-parcours.

La compétence C7 sur les techniques d'assurage de son co-équipier en escalade est évaluée au sol.

8.4 Mise en Situation Professionnelle

Lors d'une mise en situation professionnelle globale le jury évalue 2 épreuves. Cet exercice consiste à : prendre les consignes ; préparer l'intervention ; accéder en hauteur ; équiper des cordes dans une situation simple de travail ; aménager un poste de travail ergonomique pour y réaliser la manutention de plusieurs charges légères nécessaire à la réalisation d'une tâche simple ; évacuer la zone de travail en déséquipant ses cordes ; ranger le matériel.



Nota : conformément au RAC (Référentiel d'Activité et de Compétence) du CQP Cordiste, l'équipement des cordes, l'aménagement du poste de travail, la manutention des charges et la manœuvre sont réalisés sous les directives d'un cordiste expérimenté CQP Technicien Cordiste, en l'occurrence l'examineur.

> **Équipement en Situation :** Durée maximum de l'exercice 40 minutes.

Cette épreuve permet de certifier l'aptitude du candidat à installer ses cordes dans une situation simple de travail en confectionnant à bon escient les nœuds et les amarrages de cordes référencés par la profession (Matelotage). Sous la supervision de l'examineur dans son rôle de CQP Technicien Cordiste, il s'agit d'installer et désinstaller des cordes horizontalement de plain-pied et verticalement sur des ancrages identifiés avec la pose de « déviations », de « fractionnements » et de « protections de cordes ».

En situation l'épreuve consiste à équiper et déséquiper sur des ancrages identifiés par le jury et à l'aide d'une ou deux cordes « une Main-Courante » de plain-pied, une tête de verticale de deux cordes et rejoindre le poste de travail lors d'une mise en situation professionnelle simple.

> **Chantier d'Application :** Durée maximum de l'exercice 1 heure.

Cette épreuve permet de certifier en situation de travail l'aptitude du candidat à :

- Préparer son intervention et sécuriser la zone de travail
- Aménager son poste de travail de façon ergonomique afin de réaliser une tâche simple de travail
- Hisser ou descendre en sécurité les matériaux et matériels nécessaires à la réalisation de la tâche
- Désinstaller son poste de travail et évacuer la zone.

Après avoir accédé en hauteur en toute sécurité et équipé ses cordes pour rejoindre le poste de travail (Équipement en Situation), le candidat réalise une tâche simple de travail sous les directives du jury.

8.5 Secours Durée maximum de l'exercice 15 minutes.

Cette épreuve permet de certifier l'aptitude du candidat à réaliser un secours dans une situation simple de travail. Sur une installation en place, le secours est réalisé sur cordes et/ou à l'aide d'un dispositif antichute normé. Le candidat accède au blessé, le soustrait de sa suspension et l'évacue en fonction des consignes données par le jury. L'intervention a lieu en binôme, les accès en hauteur sont faciles, rapides et sécurisés et l'évacuation est directe vers le bas sans obstacle.

Nota : pour la sécurité des candidats durant toute la manœuvre (décrochage et évacuation) chaque cordiste est assujéti à son antichute mobile connecté à sa corde de sécurité.



BC1 / TECHNIQUES FONDAMENTALES DE TRAVAIL SUR CORDES ET EN HAUTEUR

BC1.A1 / Participer à l'installation des systèmes d'accès, de progression et de maintien sur cordes contribuant à l'ergonomie du poste de travail.

C1. Évaluer les nœuds d'usages	D	SC	A	T
C2. Réaliser les nœuds d'usage courant référencés par la profession	D	SC	A	T
C3. Mettre en place des amarrages sur les supports et ancrages désignés par l'employeur	D	SC	A	T
C4. Installer des cordes et/ou systèmes EPI contre les chutes de hauteur depuis des points d'ancrages (ou supports d'amarrage) définis par l'employeur ou l'encadrement	D	SC	A	T

BC1.A2 / Progresser en hauteur dans des situations simples à l'aide de cordes et/ou d'EPI contre les chutes de hauteur

C5. Utiliser les techniques de progression appropriées afin de se déplacer de plain-pied et en hauteur en toute sécurité	D	SC	A	T
C6. Se déplacer latéralement, de haut en bas et inversement en utilisant les techniques appropriées de progression en suspension	D	SC	A	T
C7. Utiliser les techniques d'assurage de son co-équipier progressant en appui sur une structure existante afin de sécuriser son déplacement	D	SC	A	T

MATELOTAGE

1. Compétences et critères d'évaluation

BC1.A1 / Participer à l'installation des systèmes d'accès, de progression et de maintien sur cordes contribuant à l'ergonomie du poste de travail.

C1. Évaluer les nœuds d'usages	D	SC	A	T
La qualité des principaux nœuds référencés par la profession est évaluée :				
La résistance résiduelle d'une corde nouée est évaluée :				
C2. Réaliser les nœuds d'usage courant référencés par la profession	D	SC	A	T
Les nœuds de jonction sont réalisés :				
Les Nœuds d'amarrages référencés sont confectionnés sur les points de connexion définis :				
Les nœuds d'arrêt sont confectionnés :				
C3. Mettre en place des amarrages sur les supports et ancrages désignés par l'employeur	D	SC	A	T
Les supports d'amarrages et systèmes d'ancrages (ancres structurelles, dispositifs et points d'ancrage) désignés par l'employeur sont identifiés :				
Des cordes et/ou ceinture de connexion autour des structures existantes définies sont installées suivant les consignes données :				
Les cordes sont connectées aux points d'ancrages définis suivant les consignes données :				
Le type et la capacité des connecteurs de l'équipement en place sont respectés et leurs positionnements sont contrôlés :				

Autres critères d'évaluation

- > Aisance dans la confection des nœuds et des amarrages
- > Nombre de nœuds et amarrages réalisés dans le temps imparti
- > Attitude professionnelle, rigueur dans la confection des nœuds et le réglage des amarrages :
 - Qualité de la confection des nœuds (longueurs des ganses, parasitage des brins, etc....)
 - Qualité de la confection des amarrages (longueurs des ganses et des cols de cygne, réglages des facteurs adaptés, etc...)
- > Affecter les Nœuds et Amarrages aux situations et aux profils ronds ou anguleux des structures
- > Maîtriser les principes de réalisation des amarrages cordistes et connaître les équipements dangereux identifiables
- > Connaissances des limites d'utilisation des appareils, des types de mousquetons.

2. Modalités pratiques

Cette épreuve consiste à certifier l'aptitude du candidat à réaliser en autonomie les nœuds et les amarrages référencés par le DPMC pour cette certification. Un entretien avec l'examineur permet le cas échéant de vérifier d'après des situations concrètes la compréhension des principes de base de l'équipement cordiste.

Pour optimiser le temps de passage, les candidats peuvent réaliser la liste des nœuds et amarrages en autonomie avant d'être interrogés par le jury qui le cas échéant peut vérifier les principes d'équipement cordiste d'après les connaissances techniques générales de la fiche d'évaluation.

L'organisme de formation met à disposition du DPMC un/des panneaux de matelotage. Ces supports de matelotage sont pré-équipé(s) avec des points de connexion de type plaquette d'assurage et des supports de structures ronds (tube Ø +/- 100mm) et anguleux (tube carré +/- 100x100 ou poutrelle HEA/IPN).

Chaque candidat doit avoir à disposition au minimum une dizaine de mousquetons à vis (zicral et acier), 4 ou 5 mousquetons spéciaux (HMS, Classe M, double et triple actions), 4 sangles de longueurs variées et des brins de corde dont 1 suffisamment long pour réaliser une petite main-courante.

Soit le nom des nœuds et amarrages est écrit sur le panneau (support type Velléda), soit le candidat est dirigé par l'examineur, soit il a un plan de réalisation où sont identifiés les ancrages et les amarrages à réaliser.

3. Déroulé de l'épreuve

Le temps imparti pour le Matelotage est habituellement de 20 min auquel il faut ajouter 10 min pour un entretien avec le candidat et remplir la fiche d'évaluation.

- > La durée maximum de l'épreuve est de 30 minutes ;
- > le candidat confectionne tous les nœuds et les amarrages référencés sur la fiche d'évaluation ;
- > par un questionnement sur des situations concrètes, le jury vérifie les connaissances techniques générales en ciblant les lacunes relevées sur le QCM ;

Nota : les règles de sécurité décrites dans les 10 commandements du cordiste pour équiper sur cordes en hauteur ne sont pas exigées sur les mises en situation au sol. Ces règles comportementales ne rentrent donc pas dans l'évaluation du Matelotage, exemple : candidat assujetti à son système antichute ; nœud en bout de corde (hors brin courant d'un nœud amarrage) ; etc.

Le jury arrête tous les candidats qui manifestement n'ont pas le niveau de maîtrise suffisant pour réaliser correctement tous les nœuds et amarrages référencés en une trentaine de minutes.

Nota : en accord avec l'OF, tout ou partie du matelotage peut se réaliser en situation d'équipement en hauteur. Dans ce cas le jury s'assure que l'ensemble des nœuds et amarrages référencés dans la fiche d'évaluations sont bien évalués et les règles de bonnes pratiques s'appliquent (voir critères de l'épreuve Équipement en Situation).



4. Connaissances techniques Générales liées au Matelotage

Ancrage et chevillage	Reconnaitre les principaux dispositifs d'ancrage utilisés pour amarrer corde et EPI contre les chutes :
	Reconnaitre les chevilles et broches à sceller couramment utilisées en ancre structurelle cordistes et expliquer leurs principes de tenue :
Cordes EN 1891.A Limites d'Utilisation	Montrer en situation le Facteur de Chute maxi admissible d'une corde dans un amarrage cordiste, les Facteurs de Chute 1 et +/- 0,3 :
	Connaitre les propriétés normatives d'une corde – nombre de chutes en F1 ; force de choc en F0.3 ; R minimum avec un nœud de Huit :
	Connaitre globalement l'influence d'un nœud d'amarrage sur la résistance de la corde :
	Expliquer les limites d'utilisation d'un bloqueur sur une corde :
	Expliquer les 4 principales causes de dégradation d'une corde dans notre cadre de travail :
Connecteurs Limites d'Utilisation	Identifier sur un descendeur la charge nominale admissible sur une corde :
	Lister les différents types de connecteurs et connaitre leurs limites d'utilisation :
	Expliquer les limites d'utilisation des connecteurs Zicral et Acier :
Divers	Identifier sur un mousqueton les résistances dans les 3 directions (grand et petit axes doigt fermé + grand axe doigt ouvert) :
	Reconnaitre sur des sangles et élingues la CMU et la charge de rupture et expliquer la différence :
	Reconnaitre à l'aide du marquage les différents types de cordes (Dyn., Semi Stat EN 1891A, B,...) :

5. Entretien avec le jury

Une fois les nœuds et amarrages réalisés, l'entretien consiste à vérifier que la logique d'équipement des amarrages cordistes est bien comprises. Le cas échéant, en 10 minutes maximum le jury peut vérifier les connaissances générales attenantes à l'utilisation du matériel cordistes, notamment lorsque les réponses aux questions du QCM ne sont pas satisfaisantes.

En pratique : il s'agit de montrer des appareils, du matériel, des EPI ou des situations concrètes pour que le candidat réponde aux questions sur des éléments factuels.

Le questionnement doit être ciblé sur :

5.1. Ancrages et amarrages :

- Connaitre les différents types de dispositifs d'ancrage normés EN795 et plus particulièrement les caractéristiques des types A & B
- Présenter aux candidats plusieurs types d'ancrage (goujon, broche à sceller, double expansion, etc.) pour qu'il explique le principe de tenue et le type de support ;
- Présenter une élingue et un anneau de sangle EN 795, pour que le candidat identifie sur les étiquettes les résistances et explique la différence entre CMU et rupture

5.2. Propriétés et limites d'utilisation des cordes :

- Montrer en situation le Facteur de Chute maxi admissible / Montrer une situation un amarrage en facteur 0,3 ; 1 ; 2 et demander si c'est bon ou non, puis demander de corriger
- Répondre aux questions :
 - > Force de choc en facteur 1 (masse 100kg) : ordre de grandeur de la FC ;
 - > Influence des nœuds sur résistance de la corde : ordre de grandeur autour de 50% et/ou savoir trouver (vérifier) l'information précise dans le Guide des Nœuds et Amarrages DPMC ;
 - > Résistance minimum garantie avec un nœud de Huit : référence à la norme ;
 - > Citer au moins deux causes de dégradation des propriétés d'une corde : chimique, frottement, chaleur, etc., pour les produits chimiques vérifier que le candidat a le réflexe d'aller chercher l'information dans la notice du produit ou auprès du fabricant ;



- > Quelles sont les limites d'utilisation des bloqueurs EN567 de progression sur une corde fixe : ordre de grandeur de la valeur de déchirement de la gaine ; précautions à prendre en progression sur cordes obliques (bloqueur de poing coiffé/chaussé et sécurisation du bloqueur de poitrine).
- > Charge nominale admissible de son descendeur sur une corde : les connaître et/ou savoir trouver (vérifier) l'information sur l'appareil ou la notice du fabricant ;
- > Identifier une corde semi-statique d'une dynamique (marquage) : présenter au moins 2 cordes différentes marquées et le candidat doit reconnaître les symboles normatifs correspondants aux cordes dynamiques (simple ; en double ; jumelée) et classe A et B des semi-statiques ;

5.3. Connecteur EN362

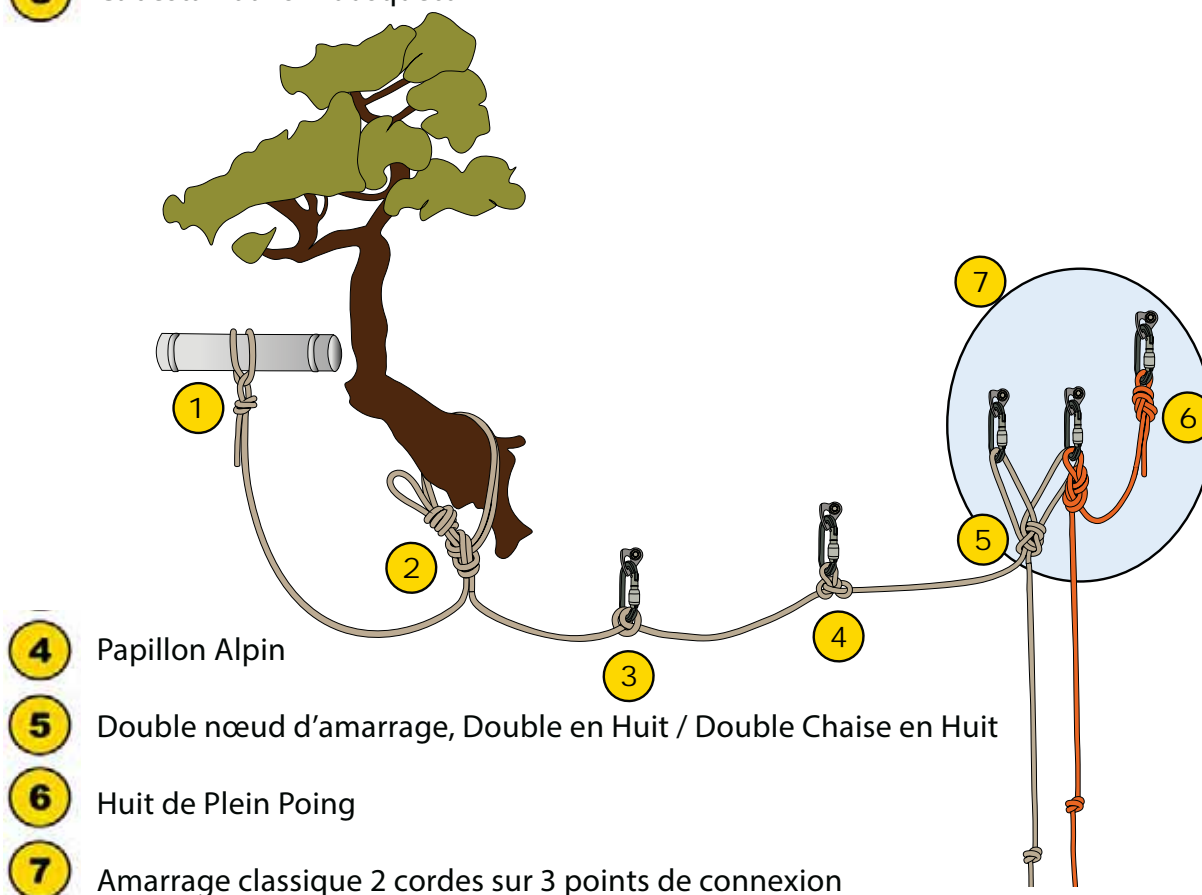
- > Identifier sur un mousqueton les résistances : savoir trouver et lire les 3 résistances sur un mousqueton (grand & petit axes + doigt ouvert) ;
- > Principale différence d'utilisation entre Zicral et acier : présenter les 2 types de mousquetons et expliquer les différences d'utilisation ;
- > Lister les principaux types de connecteurs EN 632 utilisés dans les travaux en hauteur et sur cordes : présenter les différents systèmes de verrouillage du fermoir (vis, double action, triple action) ; connaître les connecteurs MGO classe A ; connaître les différences entre les connecteurs classe B ; M et Q

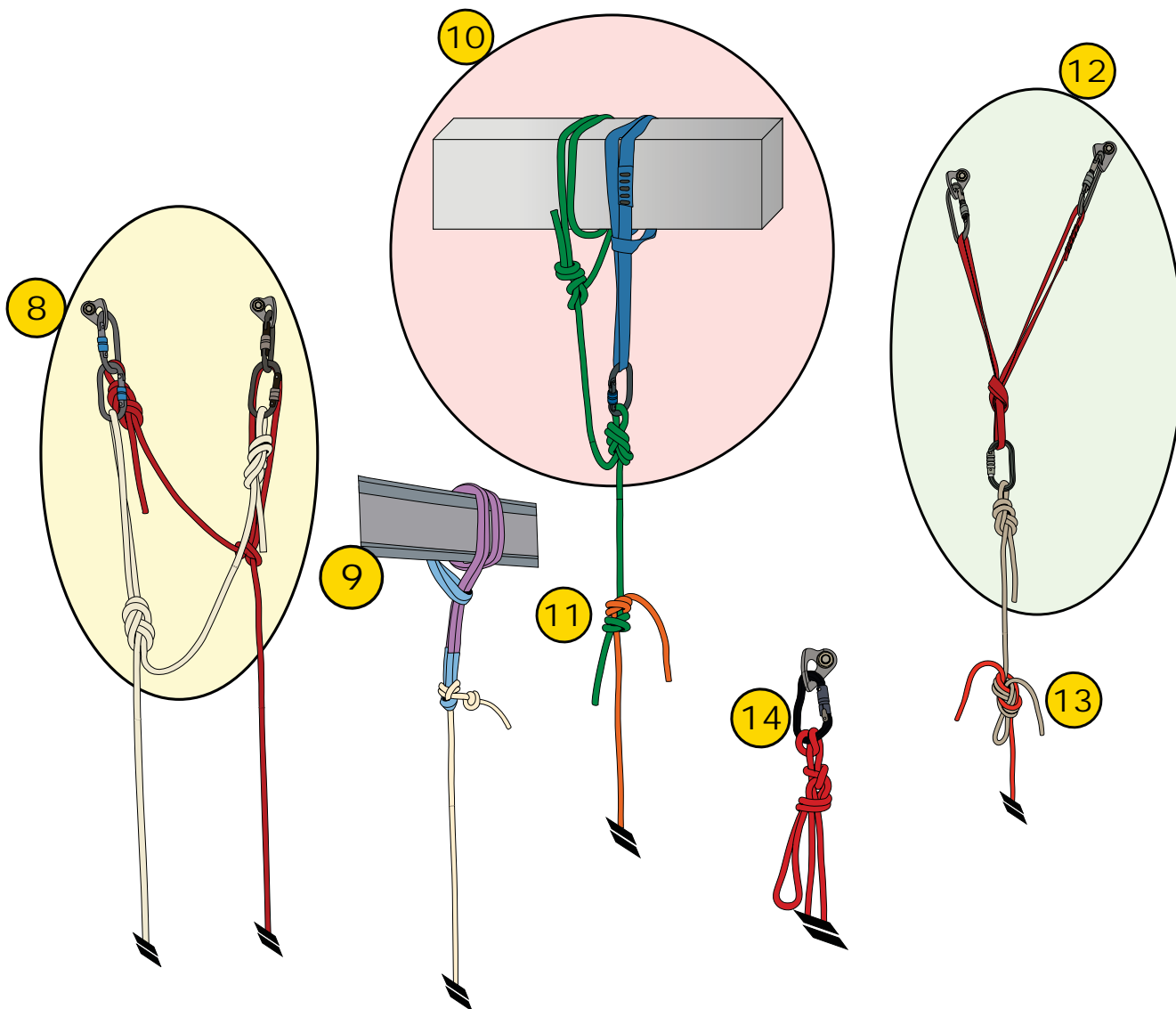
5.4. Divers

- > Qu'est-ce que les 10 commandements du cordiste : savoir de quoi il retourne et connaître au minimum 5 commandements ;

6. Les Nœuds et Amarrages référencés

- 1** Corde autour d'une structure arrondie, Cabestan Tressé + Nœud Double d'arrêt
- 2** Nœud de support en milieu de corde, Chaise en Double + Nœud Double d'arrêt
- 3** Cabestan dans mousqueton





- 8** Amarrage Plaqué 2 cordes sur 2 points de connexion
- 9** Amarrage corde sur élingue, Tisserand Double
- 10** Chaise + Nœud double d'arrêt + sangle d'usure
- 11** Nœud de jonction de cordes, Pêcheur Double
- 12** Amarrage de corde orienté sur Répartiteur Bloqué sur 2 points de connexion
- 13** Nœud de jonction de cordes, Triple Huit
- 14** Nœud de Mule sur ½ Cabestan + Nœud d'arrêt Simple

EQUIPEMENT EN SITUATION

1. Compétences et critères d'évaluation

BC1.A1 / Participer à l'installation des systèmes d'accès, de progression et de maintien sur cordes contribuant à l'ergonomie du poste de travail.

C4. Installer des cordes et/ou systèmes EPI contre les chutes de hauteur depuis des points d'ancrages (ou supports d'amarrage) définis par l'employeur ou l'encadrement	D	SC	A	T
Les cordes de progression et de sécurité sont amarrées séparément, les nœuds de sécurité en bout de cordes sont confectionnés :				
L'équipement de toute corde en place est lisible en tout point et ne prête pas à confusion :				
Toute corde en place est amarrée correctement pour être utilisable à tout moment et sur toute sa longueur :				
Des cordes et/ou des systèmes antichute sont disposés pour accéder au poste de travail suivant les consignes données :				
Les frottements et autres sources de dommage des cordes ou des appareils sont pris en compte :				
Le type et la capacité des connecteurs de l'équipement en place sont respectés et leurs positionnements sont contrôlés :				

1.1. Savoir-Être IMPRESSION GÉNÉRALE / APTITUDE PROFESSIONNELLE / COMPORTEMENT SUR CORDES

Appliquer les consignes générales et particulières pour équiper les accès et le poste de travail :
Réaliser l'équipement des accès, du poste de travail et de la tâche avec aisance (fluidité et rapidité) :
Apprécier les difficultés de l'équipement des cordes et l'ergonomie du poste de travail en fonction de la tâche à réaliser :
Adopter une posture de prudence par l'intégration les 10 commandements du cordiste dans la conduite de l'intervention :
S'adapter en sécurité face aux aléas :
Analyser son intervention pour s'assurer de l'adéquation entre le mode opératoire initial et la réalisation :
Communiquer avec sa hiérarchie pour rendre compte de ses choix dans le langage professionnel :

1.2. Savoir CONNAISSANCES TECHNIQUES GÉNÉRALES

Affecter les nœuds et amarrages à une situation simple de travail :
Affecter le type de connecteurs à une situation donnée :
Connaître les limites d'utilisation des divers dispositifs de protection de cordes (protège-corde) :
Connaître la fonction et les limites d'utilisations d'un fractionnement (simple/double) :
Connaître la fonction et les limites d'utilisations d'une déviation (simple / double) :
Connaître la fonction et les limites d'utilisations des différents dispositifs EPI contre les chutes de hauteur :
Connaître les règles comportementales décrites dans les 10 commandements du cordiste :

1.3. Savoir-Faire

Préparation de l'intervention

Intégrer les consignes particulières dans l'analyse de l'installation des accès à réaliser :
Analyser la conformité d'une installation simple de cordes préalablement équipée par un cordiste pour accéder à la zone d'intervention en hauteur :
Participer à la protection et au balisage de la zone d'intervention :
Préparer et organiser son matériel pour l'utiliser efficacement en situation :
Vérifier le bon état de fonctionnement du matériel et des EPI :



Installer les cordes avec les nœuds appropriés en fonction des types d'ancrages ou supports d'amarrage :
Équiper une « main-courante » de plain-pied à l'aide d'un antichute mobile sur une corde et la fractionner :
Installer les têtes de verticales sur les différents types d'ancrages ou supports d'amarrage identifiés :
Poser les déviations et fractionnements (simple et double) sur les 2 cordes :
S'assurer que les connecteurs utilisés sont appropriés à une situation donnée :
Supprimer les frottements des 2 cordes par la mise en œuvre de protège-corde ou un fractionnement et s'assurer de la pertinence de la méthode :
Équiper et progresser en sureté en gérant le facteur de chute + le tirant d'air des 2 systèmes et s'adapter :
Équiper lisiblement pour permettre l'utilisation des cordes par une tierce personne :
Prendre en compte son accessibilité permanente dans la conduite de l'équipement et au poste de travail :
Déséquiper en sécurité une installation de cordes préalablement équipées par lui-même :
Étudier la faisabilité de déséquiper en sécurité une installation de cordes préalablement équipée par un cordiste :

2. Modalités pratiques

Dans une configuration simple de travail, cette épreuve consiste à certifier l'aptitude du candidat à équiper dans les règles de l'art ses cordes sur des points d'ancrage identifiés par le jury et à déséquiper son installation.

Le candidat équipé de ses EPI accède en hauteur à l'aide de cordes ou d'autres moyens d'accès en place, pour : installer de plain-pied une ou deux corde(s) ; installer ses deux cordes en tête de verticale ; gérer ses deux cordes pour rejoindre en suspension le poste de travail.

Il équipe et déséquipe en situation ses accès cordes jusqu'au poste de travail en gérant les principaux frottements des cordes à l'aide de protège-corde ou à la demande du jury et sous sa conduite, un ensemble d'éléments constitutifs à frotter (sangle, corde, câble, etc.).

Sous les directives de l'examineur dans son rôle de CQP Technicien Cordiste, le candidat est autonome pour confectionner les nœuds et les amarrages référencés, mais également fractionner et dévier l'une ou les deux cordes sur les ancrages préalablement désignés par le jury.

3. Déroulé de l'épreuve

Le temps de réalisation de cet exercice complet est d'environ 40 minutes, mais en fonction de la configuration des lieux, de la hauteur de la structure et la gestion de la sécurité, etc. le jury a toutes latitudes pour ajuster le temps maximum imparti. Le jury peut également prendre le temps moyen des candidats comme référence.

À titre indicatif, le candidat doit normalement mettre au maximum : 10 min pour prendre les consignes spécifiques à l'équipement des cordes, préparer son matériel et accéder en hauteur au point de départ de l'exercice ; 20 min pour installer ses cordes jusqu'au poste de travail ; 10 minutes pour déséquiper son atelier.

Dans tous les cas, le temps maximum imparti est de 30 minutes pour équiper ses cordes sur des ancrages identifiés à partir d'un point haut jusqu'au poste de travail.

Le candidat amarre ses cordes sur des points d'ancrage identifiés par le jury. Le nombre d'ancrages à utiliser pour les amarrages de tête et de fractionnements est précisé.

Déroulé type :

- > Prendre les consignes et choisir le matériel nécessaire pour réaliser l'exercice ;
- > Accéder en sécurité en hauteur jusqu'au départ de l'exercice ;
- > Équiper l'amarrage de tête d'une corde (voire occasionnellement deux) en main-courante ;
- > Équiper de plain-pied une main-courante de 2 intervalles, voire 3 maximum, pour accéder à l'aplomb de la zone de travail ;



- > Équiper une tête de verticale de 2 cordes en fin de main-courante ;
- > Descendre sur ses cordes en gérant les principaux frottements des cordes à l'aide de protège-corde ou à la demande du jury par un ensemble d'éléments constitutifs à frotter (sangle, corde, câble, etc.) ;
- > Poser un fractionnement et une déviation dans les règles de l'art sur l'une ou l'autre des 2 cordes (le fractionnement n'est pas obligatoirement doublé, le jury le précise par des consignes claires que le candidat doit les respecter scrupuleusement) ;
- > Déséquiper son installation en sécurité et rejoindre le sol en sécurité.

Nota : le candidat gère indépendamment l'équipement de son système de sécurité et de son système de progression en respectant les exigences de sécurité du DPMC, les contraintes du site et les consignes particulières du jury.

4. Équipement en place

Les points d'ancrage, les supports d'ancrage et d'amarrage sont identifiés et préalablement vérifiés visuellement par le jury. Ils sont de types : supports d'amarrages naturels ou artificiels (arbres, IPN, charpente ...) dimensionnés pour réaliser des amarrages cordistes « irréprochables » ; ancres structurelles ou dispositif d'ancrage fixe sont a minima : conformes aux exigences de la norme EN795 ; d'une résistance minimum de 15kN à la rupture ; supportent une charge de 10 kN sans déformation permanente dans un cône de 40° par rapport à l'axe de travail.

Suivant les lieux et les ancrages disponibles, les accès peuvent être sécurisés préalablement. Les nœuds sur les cordes et le matériel sont alors utilisés en adéquation avec leurs fonctions.

Il n'y a pas de « piège » dans l'installation des cordes cependant, il est demandé aux candidats de savoir analyser et utiliser l'équipement en place sans se mettre à la faute.

Lorsque l'examen a lieu sur un site d'escalade, les chevilles mécaniques des points d'ancrage sont au moins égales à la résistance d'un goujon de Ø 12 mm/80 dans un support d'ancrage adapté. Les « relais » constitués de 2 points d'ancrage reliés par une chaîne sont considérés comme des supports « irréprochables » lorsque leurs états de conservation ont été vérifiés préalablement par le jury. Le jury donne néanmoins des consignes précises pour expliquer comment le candidat doit amarrer sa corde sur les chaînes et autres maillons rapides. Les « relais » sont vérifiés et réaménagés si besoin avec un/des maillon(s) rapide(s) EN362 de Ø 10mm minimum sur le point d'ancrage le plus bas.

5. Matériel mis à disposition pour équiper :

Le jury met à la disposition du candidat le matériel (de l'OF) nécessaire habituellement disponible sur les chantiers pour installer un poste de travail.

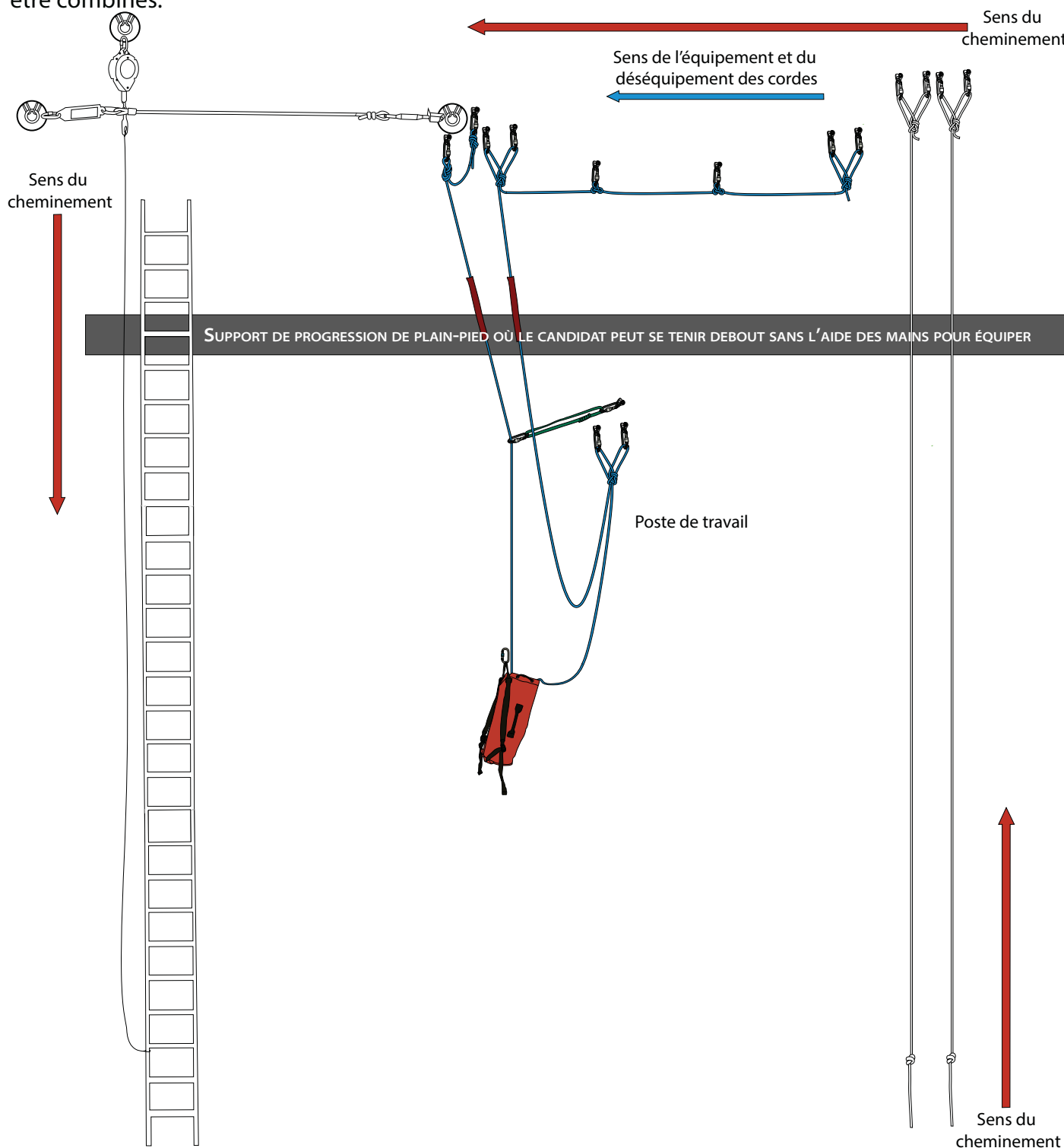
- > Cordes EN 1891 (classe A), de marques, de modèles, de couleurs et de longueurs différentes ;
- > Ceintures de connexion : anneaux de sangles et élingue d'ancrage câble EN795 B d'une résistance au moins égale à 22kN, et des élingues de levage (CMU minimum 10 kN) ;
- > Gaines standards de protection de cordes et autres éléments à frotter ;
- > Connecteurs de sécurité EN 362 (EN12275) à verrouillage pour connecter les cordes.



6. Exemple d'une mise en situation type d'équipement

Pour accéder en hauteur, le candidat utilise des cordes en place ou des systèmes de protection contre les chutes de hauteur.

Les différents moyens d'accès sont indifféremment utilisés à la descente comme à la montée et peuvent être combinés.



Accès sécurisé à l'aide de systèmes d'arrêt des chutes

- > Supports flexibles d'assurage
- > Lignes de vie câble ou sangle
- > Supports rigides d'assurage type rail Söll
- > Enrouleurs câble ou sangle
- > MGO sur longe antichute double ou équivalent
- > Échelle à crinoline
- > ...

Accès sur cordes avec passages d'obstacles

- > Nœuds
- > Déviations
- > Fractionnements
- > Changements de corde
- > Protections de corde



PROGRESSION EN HAUTEUR ET SUR CORDES (PARCOURS)

1. Compétences et critères d'évaluation

BC1.A2 / Progresser en hauteur dans des situations simples à l'aide de cordes et/ou d'EPI contre les chutes de hauteur

C5. Utiliser les techniques de progression appropriées afin de se déplacer de plain-pied et en hauteur en toute sécurité	D	SC	A	T
La force choc résiduelle et le tirant d'air sont évalués en continu				
Les appareils appropriés à la progression de plain-pied sont choisis et mis en œuvre				
La progression de plain-pied avec passage d'obstacles est réalisée en autonomie.				
La connexion au système antichute et sa gestion est assurée en permanence				
Le passage d'une progression de plain-pied à la suspension et inversement est maîtrisé				
C6. Se déplacer latéralement, de haut en bas et inversement en utilisant les techniques appropriées de progression en suspension	D	SC	A	T
La force choc résiduelle et le tirant d'air sont évalués en continu				
La connexion aux deux systèmes (Progression / sécurité) est continue et permanente				
La progression en suspension avec passage d'obstacles (déviation, fractionnement, protections de cordes, changements de cordes, passage de nœuds) est réalisée en autonomie				
La progression en suspension avec passage d'obstacles (déviation, fractionnement, protections de cordes, changements de cordes) n'est pas dégradée en grande hauteur (+35m)				
C7. Utiliser les techniques d'assurage de son co-équipier progressant en appui sur une structure existante afin de sécuriser son déplacement	D	SC	A	T
Les techniques d'assurage de son co-équipier à la montée et à la descente sont maîtrisées				

1.1. Savoir-Être IMPRESSION GÉNÉRALE / APTITUDE PROFESSIONNELLE / COMPORTEMENT SUR CORDES

Apprécier une installation de cordes en place pour en étudier la difficulté des passages techniques :
Progresser avec aisance, fluidité et anticipation des difficultés :
Adopter une posture de prudence et une gestuelle sûre dans la progression :
Faire des choix techniques adaptés aux difficultés de passage sur les deux systèmes :
S'assurer de la bonne compréhension des consignes :
Respecter les consignes générales et particulières données :
Appréhension du vide et postures de prudences :
Adopter une posture de prudence et une gestuelle sûre dans l'assurage d'un cordiste progressant en technique d'escalade :
Justifier ses choix dans le langage professionnel :

1.2. Savoir CONNAISSANCES TECHNIQUES GÉNÉRALES

Lister les EPI courants de protection contre les chutes et les affecter suivant les problématiques :
Lister les appareils normés courants de progression sur cordes et les affecter suivant les problématiques d'accès :
Vérifier le bon état de conservation et de fonctionnement des appareils et EPI cordistes mis à disposition :
Connaître les limites d'utilisation des appareils de progression (descendeurs, bloqueurs, longe de maintien, etc.) :
Connaître les limites d'utilisation des appareils des 4 types d'antichute (absorbeur, support rigide/flexible, enrouleur) :
Lister les protections collectives contre les chutes de hauteur du BTP et les affecter suivant les situations :
Lister les appareils d'assurage courants et les types de cordes utilisés pour assurer un premier de cordée :

1.3. Savoir-Faire CONDUITE DE LA PROGRESSION EN HAUTEUR SUR LES DEUX SYSTEMES

Utiliser les dispositifs d'arrêt des chutes courants : longe antichute, support d'assurage, enrouleur, ligne de vie, etc. :
Utiliser un antichute mobile en veillant à sa bonne circulation et son positionnement sur la corde :
Passer en autonomie des nœuds, fractionnements, déviations, protège-cordes, fusibles éléments constitutifs à frotter sur les 2 cordes :
Changer de corde de sécurité et de progression en autonomie et en toutes circonstances :
Remonter avec son descendeur et un bloqueur (simple/démultiplié sur corde de progression) :
Passer en autonomie et en toutes circonstances de la montée à la descente et inversement (conversion) :
Descendre sur corde à l'aide de ses bloqueurs :
Passer un acrotère et bordures de toitures (forget) pour se mettre en tension sur cordes :
Se déplacer en suspension avec des appuis de pieds sur une main-courante de 2 cordes :
La force choc résiduelle et le tirant d'air sont évalués en continu dans la progression horizontale sur main-courante de plain-pied et verticalement :
Les appareils appropriés à la progression de plain-pied sont choisis et mis en œuvre :
Passer d'une progression de plain-pied à la suspension sur cordes verticales et inversement :
Être autonome en progression sur cordes avec passages d'obstacles (déviations, fractionnements, protections de cordes, changements de cordes, nœuds) :
Maintenir la connexion aux deux systèmes (Progression / sécurité) en continu :
Crit.23 (évalué en formation) / La progression en suspension avec passages d'obstacles n'est pas dégradée en grande hauteur (+35m) :
Maitriser les techniques d'assurage de son coéquipier à la montée et à la descente, verticalement et horizontalement
Maitriser les techniques d'assurage de son coéquipier à l'aide d'un antichute mobile sur un amarrage fixe :
Maitriser les techniques d'assurage de son coéquipier avec un descendeur sur un amarrage fixe :
Maitriser les techniques d'assurage de son coéquipier avec un descendeur sur le harnais :
Maitriser les techniques d'assurage de son coéquipier à la montée et à la descente, verticalement et horizontalement :

2. Modalités pratiques

Cette épreuve consiste à certifier l'aptitude du candidat à progresser sur cordes dans les règles de l'art en toutes circonstances et en hauteur à l'aide des différents types d'EPI de Protection Contre les Chutes de Hauteur. De même, elle permet, au sol ou depuis une surface d'appui stable, de certifier l'aptitude du candidat à assurer un coéquipier progressant en technique d'escalade.

2.1. Le candidat réalise un parcours en hauteur parsemé de passages techniques qu'il pourra rencontrer dans les différents secteurs d'activités. À la montée comme à la descente le candidat progresse sur un parcours en hauteur où il doit passer des difficultés techniques sur les cordes de progression et de sécurité. Il peut être amené à utiliser des systèmes d'arrêt des chutes normés en place et/ou des EPI Contre les Chutes de Hauteur spécifiques (longe absorbeur, etc.).

2.2. Assurer un coéquipier progressant dans l'axe vertical ou horizontal

3. Déroulé de l'épreuve :

3.1. Réalisation d'un parcours en hauteur et sur cordes, durée maximum 30 minutes :

- > À la montée et à la descente, le parcours comprend des difficultés techniques sur les cordes de progression et de sécurité : passage de fractionnement ; nœud sur la corde ; déviation ; changements de cordes ; des déplacements horizontaux sur « main-courante » de plain-pied ou en appui de pied ;
- > Au départ du parcours les consignes sont données pour déterminer l'endroit où le candidat doit changer de cordes de sécurité, c'est à lui de s'en rappeler pour réaliser la manœuvre au bon endroit ;
- > Le parcours peut nécessiter l'usage d'EPI Contre les Chutes de Hauteur spécifiques (longe absorbeur,...) et/ou de progresser en hauteur sécurisé par des systèmes d'arrêt de chute normés EN363 : support d'assurage rigide ou flexible (autres que des cordes) ; ligne de vie avec ou sans absorbeur ; enrouleurs à câble ou à sangle ; etc.

> Le candidat doit anticiper les passages techniques pour éviter de s'emmêler avec les cordes. S'il s'emmêle sur l'un de ses 2 systèmes (progression ou sécurité), il doit trouver la solution sur le système en question tout en restant assujéti en permanence en maintien et en protection contre les chutes de hauteur.

Nota : en fonction de la configuration du site et des difficultés du parcours, le passage de 2 candidats en même temps est possible avec un décalage à mi-parcours.

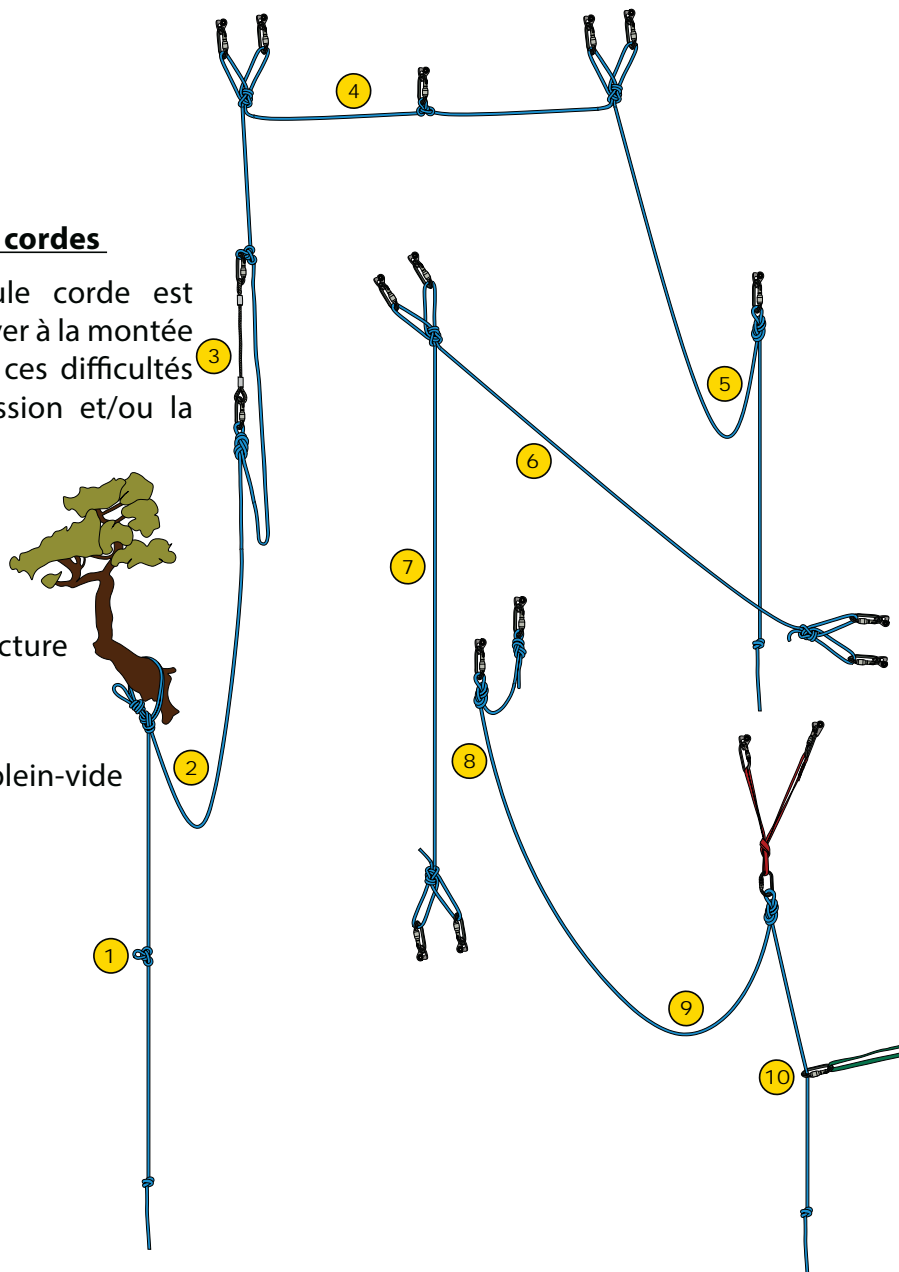
3.2. Simulation sur quelques mètres d'une ascension en escalade d'un coéquipier technicien Cordiste, durée maximum 10 minutes :

- > À la discrétion du jury le candidat assure son coéquipier progressant soit dans l'axe vertical ou horizontal ;
- > À la demande du jury et en fonction du type de l'axe de progression, l'appareil d'assurage (descendeur ou antichute mobile) est connecté soit à un amarrage fixe à réaliser ou directement au point d'attache ventral du harnais du candidat (longé à un amarrage ou en pied de paroi ;
- > Le candidat redescend (ou simule la descente) de son coéquipier en « moulinette » après le cas échéant avoir réalisé un transfert de charge sur un descendeur à l'aide d'un mouflage simple pour un assurage avec antichute mobile. Lorsque l'escalade est réalisée avec un coéquipier, le jury peut demander au grimpeur de se sécuriser en parallèle à un système d'arrêt des chutes (par ex corde de sécurité + antichute mobile).

4. Passages techniques du parcours sur cordes

Pour la lisibilité du schéma, une seule corde est représentée, mais le candidat peut retrouver à la montée comme à la descente tout ou partie de ces difficultés indifféremment sur la corde de progression et/ou la corde de sécurité.

- 1 Nœud de corde avec ou sans ganse
- 2 Franchissement autour d'une structure
- 3 Fusible à frotter
- 4 Main courante en appui de pied ou plein-vide
- 5 Franchissement simple
- 6 Corde oblique ou rapple guidé
- 7 Corde tendue
- 8 Changement de corde
- 9 Grand fractionnement décalé
- 10 Déviation



BC2 / PARTICIPATION A L'ORGANISATION DES INTERVENTIONS SUR CORDES ET EN HAUTEUR

BC2.A1 / Appliquer les mesures de prévention des risques du chantier

C8. Appliquer les moyens de prévention des risques au poste de travail communiqués de façon écrite ou orale	D	SC	A	T
C9. Appliquer les modes opératoires de l'opération de travail en hauteur, détecter les éventuels écarts avec la réalité et les signaler à sa hiérarchie	D	SC	A	T
C10. Veiller en continu au maintien des moyens de prévention lors de la réalisation d'une tâche	D	SC	A	T

BC2.A2 / Utiliser les appareils (EPI et accessoires) d'usage courant dans la réalisation d'une opération de travail sur cordes

C11. Acheminer et utiliser en sécurité l'outillage, le matériel et les matériaux appropriés afin de pouvoir réaliser une tâche	D	SC	A	T
C12. Utiliser les appareils de progression, de maintien et de protection contre les chutes de hauteur dans la réalisation de l'opération de travail sur cordes	D	SC	A	T
C13. Vérifier l'état de conservation des appareils de progression et antichute en service	D	SC	A	T

BC2.A3 / Aménager le poste de travail en corrélation avec les contraintes induites par la réalisation d'une tâche de travail définie

C14. Mettre en place le poste de travail pour la réalisation d'une tâche de façon ergonomique afin d'éviter les contraintes posturales et les blessures	D	SC	A	T
C15. Respecter les consignes générales et utiliser les dispositifs mis à disposition pour évacuer son poste de travail en sécurité	D	SC	A	T

BC2.A4 / Communiquer avec les acteurs concernés par la tâche de travail

C16. Communiquer au sein de l'équipe afin d'effectuer les tâches à réaliser	D	SC	A	T
C17. Communiquer avec les autres acteurs en lien avec la tâche à exécuter afin d'anticiper les contraintes de la coactivité	D	SC	A	T

Mise en Situation Professionnelle

Rappel : Lors d'une mise en situation professionnelle globale d'une durée d'1h30 maximum, le jury évalue 2 épreuves : L'Équipement en situation et le Chantier d'Application. Sous les directives de l'examinateur dans son rôle de CQP Technicien Cordiste, l'exercice complet consiste à :

- > Prendre les consignes ; préparer l'intervention ;
- > Accéder en hauteur à l'aide de ses EPI en utilisant les installations en place ;
- > « Équipement en Situation » qui consiste à équiper des cordes dans une situation simple de travail. Il s'agit d'équiper sur des ancrages identifiés par le jury une courte main-courante de plain-pied (2 ou 3 intervalles maxi) à l'aide d'une ou deux cordes et une tête de verticale de deux cordes ;
- > « Chantier d'Application » qui consiste à rejoindre un poste de travail et à l'aménager de façon ergonomique pour y réaliser une tâche simple après avoir acheminé et manutentionné à poste plusieurs charges légères nécessaire au travail à faire ;
- > Déséquiper les installations ;
- > Évacuer la zone de travail par un autre dispositif d'accès en place que celui utilisé à la montée ;
- > Ranger le matériel.



Nota : les candidats ont à respecter les règles techniques de la progression sur cordes et les 10 commandements du cordiste ; toutes les fautes techniques seront relevées, y compris au poste de travail ; tous les appareils sont utilisés conformément à la notice d'utilisation du fabricant.

Conformément au RAC (Référentiel d'Activité et de Compétence) du CQP Cordiste, l'équipement des cordes, l'aménagement du poste de travail, la manutention des charges et les manœuvres de la tâche simple de travail sont réalisés sous les directives d'un cordiste expérimenté CQP Technicien Cordiste, en l'occurrence l'examineur. Il ne s'agit pas de « téléguider » le candidat, mais de lui donner en amont de son intervention des informations et directives claires, qu'il doit mémoriser pour réaliser une tâche simple sur cordes. Le candidat peut rencontrer des difficultés et en faire part à l'examineur, mais c'est à lui d'en prendre l'initiative et d'être force de propositions avant de poursuivre l'exercice avec l'assentiment du jury.

CHANTIER D'APPLICATION

1. Compétences et critères d'évaluation

BC2-A1 / Appliquer les mesures de prévention des risques du chantier

C8. Appliquer les moyens de prévention des risques au poste de travail communiqués de façon écrite ou orale	D	SC	A	T
Les informations et/ou la personne ressource relatives à la prévention des risques du chantier sont identifiées :				
Les consignes orales données par la hiérarchie sur l'organisation du chantier et pour la tâche à réaliser sont prises en compte :				
Les moyens de prévention spécifiques au site et/ou à l'entreprise d'accueil sont pris en compte, les consignes particulières sont respectées :				
Les conséquences directes ou indirectes de son action sur l'environnement de travail sont prises en compte :				
Le positionnement à l'aide d'un dispositif débrayable pour faciliter une évacuation ou un secours est justifié :				
C9. Appliquer les modes opératoires de l'opération de travail en hauteur, détecter les éventuels écarts avec la réalité et les signaler	D	SC	A	T
L'adéquation des moyens mis à disposition avec les modes opératoires lors de l'opération est vérifiée :				
La hiérarchie est informée des éventuels écarts détectés lors de l'opération :				

C10. Veiller en continu au maintien des moyens de prévention lors de la réalisation d'une tâche	D	SC	A	T
Les moyens et/ou consignes de prévention sont appliqués et surveillés en permanence :				
En cas de dérive ou d'écart important des moyens de prévention, la hiérarchie est alertée :				

BC2-A1 / Appliquer les mesures de prévention des risques du chantier

C11. Acheminer et utiliser en sécurité l'outillage, le matériel et les matériaux appropriés afin de pouvoir réaliser une tâche	D	SC	A	T
Les moyens utilisés pour sécuriser l'outillage, le matériel et les matériaux sont appropriés :				
La méthode d'acheminement de l'outillage et des matériaux est adaptée au contexte du chantier et au poste de travail :				



C12. Utiliser les appareils de progression, maintien et EPI contre les chutes de hauteur dans la réalisation d'un travail sur cordes	D	SC	A	T
Les EPI mis à sa disposition sont identifiés :				
Les préconisations décrites dans la notice des fabricants des appareils (EPI) sont connues et leurs limites d'utilisations définies par la profession sont respectées :				

C13. Vérifier l'état de conservation des appareils de progression et antichute en service	D	SC	A	T
Le bon fonctionnement et l'état conservation des appareils de progression et antichute sont contrôlés visuellement avant, pendant et après chaque utilisation :				
Une utilisation anormale de l'appareil et/ou une détérioration potentielle de celui-ci est évaluée et signalée :				
Un EPI jugé défaillant est isolé selon la procédure de l'entreprise :				

BC2-A3 / Aménager le poste de travail en corrélation avec les contraintes induites par la réalisation d'une tâche de travail définie

C14. Mettre en place le poste de travail pour réaliser une tâche de façon ergonomique (afin d'éviter contraintes posturales et blessures)	D	SC	A	T
Les contraintes d'ergonomie sont prises en compte lors des manutentions au poste de travail :				
La posture et la gestuelle adoptées pour la réalisation d'une tâche respectent les règles de l'art en matière d'ergonomie :				

C15. Respecter les consignes générales et utiliser les dispositifs mis à disposition pour évacuer son poste de travail en sécurité	D	SC	A	T
Les consignes générales et particulières d'auto évacuation du poste de travail sont connues pour chaque phase de l'intervention, en cas d'impossibilité la hiérarchie est informée :				
Les dispositifs d'évacuation disponibles sont identifiés et leur utilisation est maîtrisée :				
Le point de rassemblement défini dans le plan d'évacuation est identifié :				

BC2-A4 / Communiquer avec les acteurs concernés par la tâche de travail

C16. Communiquer au sein de l'équipe afin d'effectuer les tâches à réaliser	D	SC	A	T
Les règles de base de la communication sont appliquées, le langage professionnel est utilisé :				
La hiérarchie est alertée des éventuelles situations dégradées rencontrées :				
Les incompréhensions face à une information écrite ou orale sont exprimées :				

C17. Communiquer avec les autres acteurs en lien avec la tâche à exécuter afin d'anticiper les contraintes de la coactivité	D	SC	A	T
Les éventuelles contraintes des autres acteurs sont prises en compte, si besoin, la hiérarchie est informée :				



1.1. Savoir-Faire

Préparation de l'intervention

Intégrer les consignes particulières dans l'analyse de la tâche à réaliser :
Analyser la conformité des installations en place pour accéder à la zone d'intervention en hauteur :
Participer à la protection et au balisage de la zone d'intervention :
Préparer et organiser son matériel et les matériaux pour les utiliser efficacement en situation :
Vérifier le bon état de fonctionnement du matériel et des EPI :

Manutention de charges ou d'éléments nécessaires à la réalisation d'une tâche sur cordes

Attacher des charges légères à une corde de manutention :
Réaliser en situation au poste de travail en hauteur et sur cordes un amarrage pour la manutention des charges :
Hisser, déplacer, descendre des charges légères au poste avec les appareils adéquats et une technique appropriée :
Réaliser un mouflage simple par 3 et un transfert de charge montée descente (et inversement) :
Sécuriser le matériel et les matériaux lors de la réalisation d'une tâche simple de travail au poste de travail :

1.2. Savoir-Être IMPRESSION GÉNÉRALE / APTITUDE PROFESSIONNELLE / COMPORTEMENT SUR CORDES

Comprendre et respecter les Consignes générales et particulières :
Apprécier les difficultés de la tâche à réaliser pour aménager le poste de travail de façon ergonomique :
Réaliser une manœuvre de manutention au poste de travail dans le respect des règles d'ergonomie de la profession :
Appliquer les consignes de manutention des charges légères au poste de travail :
Adopter une posture de prudence par l'intégration des 10 commandements du cordiste dans la conduite de l'intervention :
S'adapter en sécurité face aux aléas :
Analyser son intervention pour s'assurer de l'adéquation entre le mode opératoire initial et la réalisation :
Communiquer avec sa hiérarchie pour rendre compte de ses choix dans le langage professionnel :

1.2. Savoir

Connaissances Techniques Générales

Analyser l'environnement de travail et intégrer les consignes particulières de la tâche à réaliser :
Analyser la conformité des installations en place pour accéder au poste de travail en hauteur :
Connaître les règles professionnelles pour protéger sa zone de travail et la baliser :
Identifier d'après les consignes données le matériel et les matériaux nécessaires à la tâche à réaliser en hauteur :
Organiser son matériel et les matériaux pour l'utiliser efficacement en situation de travail :
Vérifier le bon état de fonctionnement du matériel et des EPI :
Affecter en situation de travail en hauteur le type de connecteurs à une situation donnée :
Connaître les limites d'utilisation des divers dispositifs de protection de cordes (protège-corde) au poste de travail :
Connaître les règles comportementales décrites dans les 10 commandements du cordiste :

Manutention de charges légères

Être informé sur les règles élémentaires d'élingage et de levage de charges :
Connaître les différents amarrages cordistes utilisés pour accrocher et manutentionner des charges légères à l'aide d'une corde :
Maîtriser les règles de sécurisation des charges légères dans les opérations de manutention en hauteur :
Connaître les limites des techniques de hissage au poste de travail de charges légères (+/-100kg) sur descendeur et poulie/bloqueur :
Présenter l'effet poulie et les efforts exercés sur l'amarrage et la charge :
Présenter les principes d'ergonomie au poste de travail :

2. Modalités pratiques

Cette épreuve consiste à certifier en situation de travail l'aptitude du candidat à :

- > Préparer son intervention et sécuriser la zone de travail
- > Aménager son poste de travail de façon ergonomique afin de réaliser une tâche simple de travail
- > Hisser ou descendre en sécurité les matériaux et matériels nécessaires à la réalisation de la tâche
- > Désinstaller son poste de travail et évacuer la zone de travail en sécurité.

Après avoir accédé en hauteur en toute sécurité et équipé ses cordes pour rejoindre le poste de travail (Équipement en Situation), le candidat réalise une tâche simple de travail suivant les directives données par le jury et prenant en compte les mesures de prévention décrites dans la fiche de chantier. Il déséquipe ensuite son installation et redescend par un autre système que celui utilisé à la montée.

Les consignes générales et particulières du Plan Situationnel de Prévention sont rappelées, le mode opératoire est expliqués verbalement au candidat.

Nota : tous les appareils sont utilisés conformément à la notice d'utilisation du fabricant ;

- > Toutes les fautes techniques inhérentes à la confection des nœuds et amarrages au poste de travail sont relevées ;
- > Les règles de sécurité décrites dans les 10 commandements du cordiste s'appliquent de fait.

3. Déroulé de l'épreuve

Durée maximum 45 minutes (hors équipement des accès) pour prendre les consignes, préparer l'intervention, aménager un poste de travail ergonomique, réaliser la manutention de plusieurs charges légères nécessaire à la réalisation d'une tâche simple, évacuer la zone de travail et ranger le matériel.

- > Dans l'ordre chronologique il s'agit de :
- > Analyser l'environnement de travail et préparer le matériel et les EPI nécessaire à l'intervention ;
- > Baliser la zone d'intervention ;
- > Préparer les charges à manutentionner et le dispositif de levage ;
- > Se mettre sur cordes en hauteur pour installer un poste de travail à l'endroit désigné et l'aménager conformément aux consignes données par le jury ;
- > Réaliser (suivant les directives de l'examineur) une tâche simple nécessitant la manutention au poste de travail de plusieurs éléments (outillage, appareil, matériaux et matériel) nécessaires à la réalisation d'un travail simple demandé par l'examineur ;

Nota : Le poids total de la charge constituée d'un ensemble des 2 ou 3 éléments à acheminer au poste de travail ne doit pas être inférieur à 30 kg et supérieur à 50 kg ;

- > Manutentionner, fixer/détacher les charges en sécurisant chaque élément afin de réaliser une tâche simple ;
- > Déséquiper son installation de cordes ;
- > Évacuer la zone d'intervention par un autre système que celui utilisé pour la montée ;
- > Ranger le matériel.



4.1. Le candidat a 15 min maximum pour :

- > Prendre les consignes générales et de préventions, c'est-à-dire celles concernant :
 - les moyens d'accès à utiliser pour rejoindre la zone de travail en hauteur ;
 - les points d'ancrages à utiliser pour équiper et installer le poste de travail ;
 - la tâche à réaliser en hauteur ;
 - l'évacuation du poste de travail.
- > Analyser l'environnement de travail ;
- > Préparer les EPI, le matériel et les matériaux nécessaires à la tâche à réaliser ;
- > Préparer les amarrages de la charge obligatoirement constituée de plusieurs éléments ;
- > Baliser la zone d'intervention.
- > Accéder en hauteur par des cordes en place et/ou des dispositifs de protection contre les chutes de hauteur et équipe ses cordes jusqu'au poste de travail (départ épreuve « Équipement en Situation »).

4.2. Le candidat a 30 min maximum pour :

- > Aménager son poste de travail à l'endroit désigné par le jury, soit au niveau du point de fractionnement de ses cordes, soit sur un amarrage indépendant.
 - Les ancrages ou support d'amarrage à utiliser sont préalablement désignés par le jury ;
 - L'amarrage est usuellement réalisé à l'aide d'anneaux de sangle sur un ou deux points d'ancrage ou autour d'une structure arrondie ou anguleuse (support d'amarrage identifié) ;
 - Un amarrage sur 2 points d'ancrage doit répartir correctement les efforts sur les points de connexion ;
 - Le ou les points d'ancrages utilisés pour le fractionnement des cordes d'accès peuvent être utilisés pour la manœuvre de manutention ;
- Nota :** un nœud ou un bloqueur sur une corde de progression ou de sécurité ne peut pas constituer l'amarrage de manutention.
- > Acheminer au poste de travail les matériaux et matériels nécessaires à la réalisation d'une tâche simple en hauteur et sur cordes (Il y a obligatoirement plusieurs éléments à acheminer à poste).
 - Le choix des techniques et des appareils nécessaires à la manutention des charges est laissé à la discrétion du candidat. Le jury peut cependant demander une manœuvre et/ou l'usage d'un appareil particulier si cela a été vu en formation (mouflage simple sur descendeur ou sur poulie bloqueur, transfert de charge sur longe réglable type Grillon de Petzl, etc.) et le candidat doit être en mesure de mettre en œuvre l'appareil ou la méthode avec les explications du jury.
 - L'acheminement des charges légères est réalisé à l'aide d'une corde de manutention. Le candidat doit préparer ses charges en amont et en fonction des consignes du jury, soit les attacher à la corde de manutention qu'il connecte à son harnais, soit une fois installé au poste de travail il passe cette corde au jury pour qu'il connecte les charges préalablement équipées.
 - La manœuvre est obligatoirement réalisée de plain-pied ou en appui de pied. C'est-à-dire le candidat en tension sur ses cordes les pieds posés +/- à plat sur un support.
 - > Réaliser une tâche simple de travail depuis le poste de travail préalablement équipé
 - > Désinstaller son dispositif de manutention et le poste de travail

Notas :

- > Au bout de 30 min, le jury arrête l'exercice et prend les mesures nécessaires pour sécuriser les charges en hauteur ou les descendre avant de déséquiper les cordes d'accès ;
- > Lorsque objectivement au bout de 20 min le candidat ne peut pas réaliser la manœuvre dans le temps imparti le jury lui demande d'arrêter et prend les mesures nécessaires pour déséquiper ;
- > Le temps de réalisation de la tâche est pris dès que le candidat arrive au niveau du poste de travail à aménager ;



- > La configuration des lieux doit permettre le passage de 2 candidats en parallèle ;
- > Le candidat peut avoir des doutes sur la pertinence d'une consigne ou de ce qu'il doit faire. Il doit alors s'en remettre au jury qui après avoir mesuré le bienfondé de la remarque orientera le candidat vers la solution qu'il convient de prendre.
- > Le jury adapte le temps imparti en fonction de la configuration des lieux et des structures.

4. Équipement en place

Les cordes et/ou dispositifs de protection contre les chutes de hauteur sont en place pour accéder en hauteur. Les cordes d'accès au poste de travail sont installées préalablement par le candidat (Équipement en Situation).

Les points d'ancrages et les supports d'amarrages à utiliser sont identifiés par le jury.

5. Entretien avec le jury

Discussion professionnelle de terrain avec le(s) membre(s) du jury.

Durant les épreuves pratiques et généralement à l'issue de l'exercice de mise en situation professionnelle, le jury peut demander au candidat de justifier ses choix techniques, voire d'exprimer son ressenti sur :

- > L'efficacité de ses manœuvres et les difficultés qu'il a pu rencontrer ;
- > La pertinence des options prises en les justifiant ;
- > La qualité de sa prestation en émettant des pistes d'améliorations.

Cet échange de vues entre le candidat et le jury permet, le cas échéant, de vérifier et de compléter l'évaluation des compétences attendues à l'aide d'un canevas préalablement établi.



© Antoine HEIL

BC3 / PARTICIPATION AUX SITUATIONS ET/OU INTERVENTIONS D'URGENCE

BC3.A1 / Appliquer une méthode de secours simple

C18. Évacuer un technicien utilisateur d'un système d'arrêt de chute à l'aide d'un dispositif d'évacuation normé	D	SC	A	T
C19. Effectuer des techniques de prise en charge de victime sur cordes en situation simple de travail	D	SC	A	T

SECOURS / ÉVACUATION

1. Compétences et critères d'évaluation

BC3-A1 / Appliquer une méthode de secours simple

C18. Évacuer un technicien utilisateur d'un système d'arrêt de chute à l'aide d'un dispositif d'évacuation normé afin de lui porter secours	D	SC	A	T
Le dispositif de sauvetage par élévation est installé et adapté à la configuration du lieu d'intervention:				
Le dispositif de sauvetage par élévation est mis en œuvre suivant la procédure définie pour garantir la sécurité des intervenants :				
C19. Effectuer des techniques de prise en charge de victime sur cordes en situation simple de travail afin de faciliter la prise en charge de la victime par les services de secours	D	SC	A	T
La victime en suspension sur un appareil de progression, antichute ou un point d'ancrage est soustraite de la suspension et accompagnée vers le bas sans passage d'obstacle :				
La coopération avec les services de secours institutionnels contribue au bon déroulement de l'intervention :				

1.1. Savoir-Faire (DEFINIS PAR LE REFERENTIEL SST/INRS ET LE SECOURS SPECIFIQUE CORDISTE (SSC) DPMC

Analyse des situations dégradées et préparation des opérations de secours

PROTÉGER

Intégrer le protocole et les informations transmises par la hiérarchie dans la gestion d'une évacuation ou d'un secours :
Identifier les moyens de secours adaptés mis à disposition par l'employeur pour prendre en charge une victime (cordes, autres systèmes disponibles) :
Analyser l'environnement de la situation pour visualiser les dangers persistants :
Identifier les personnes potentiellement exposées à un danger persistant :
Analyser et concevoir une (les) action(s) pour supprimer ou isoler les dangers persistants :
Prendre en compte les contraintes induites par l'intervention sur cordes et/ou en hauteur avant de secourir :

ALERTER

Transmettre l'alerte aux secours spécialisés avant ou après l'abordage de la victime :
Après examen de la victime, transmettre un message d'alerte aux secours spécialisés :

EXAMINER

Vérifier à distance l'état de conscience de la victime (Urgence Relative / Urgence Absolue) par observation et son questionnement :
Réaliser un examen complet de la victime (sur cordes et/ou au sol) :



SECOURIR

Définir et préparer le matériel et/ou un appareil approprié mis à disposition par l'employeur pour secourir son coéquipier :

Se doter du matériel approprié mis à disposition par l'employeur pour soustraire la victime en suspension et l'évacuer :

Identifier l'aire d'attente de la victime accessible aux secours spécialisés avant d'intervenir pour dégager un coéquipier :

Maitrise des techniques de décrochage et d'évacuation d'une victime sur cordes fixes

Évacuer une victime en suspension sur un système antichute à l'aide d'un dispositif de sauvetage par élévation :

Maitriser une technique pour dégager de sa suspension une victime sur descendeur :

Dégager de sa suspension une victime sur bloqueurs, antichute, ancrage, ... à l'aide d'un système manufacturé :

Installer la victime sur cordes dans une position d'évacuation en fonction de son état (Ventrale / PSS) :

Gérer l'évacuation de telle sorte que le secouriste puisse se déconnecter en toutes circonstances :

Gérer l'évacuation de telle sorte que le secouriste n'ait pas à ouvrir le connecteur du blessé pour se dégager :

Évacuer une victime vers le bas sur ses cordes ou des cordes annexes (évacuation directe au sol) :

Conduite de l'intervention de secours en situation

Choisir la meilleure solution d'accès à la victime dans une situation simple de travail (accès sans difficulté) :

Accéder à la victime dans les règles de l'art du métier par le haut, le bas ou latéralement dans une situation simple de travail (accès sans difficulté) :

Gérer le facteur de chute et le tirant d'air sur les deux systèmes en toutes circonstances :

Gérer l'évacuation de la victime où chaque cordiste reste assujéti à son propre système antichute :

Apporter de l'attention à la victime tout du long de l'opération de secours :

Tenir compte de l'évolution de l'état de la victime lors de l'intervention en hauteur :

Surveiller l'état de la victime jusqu'à l'arrivée des secours spécialisés :

Anticiper le lieu d'accueil des secours spécialisés :

1.2. Savoir-Être IMPRESSION GÉNÉRALE / APTITUDE PROFESSIONNELLE

Évaluer les difficultés avant d'intervenir et faire des choix techniques adaptés aux problématiques d'accès et de secours :

Comprendre, appliquer et respecter les consignes dans l'opération de secours :

Gérer la manœuvre avec aisance, prudence et efficacité :

Gérer les aléas :

Justifier ses choix dans le langage professionnel :

1.3. Savoir CONNAISSANCES TECHNIQUES GÉNÉRALES

Connaitre la différence entre Danger et Risque :

Maitriser les savoirs du référentiel SST/INRS (Prévention, Protéger, Examiner, Alerter, Secourir) :

Utiliser le plan d'intervention SSC de situation simple d'accès :

Justifier la Position Sternale de Sécurité (PSS) :

Connaitre les cas où l'évacuation de la victime peut dégrader son état (Trauma du rachis) :

Connaitre les cas où l'alerte aux secours spécialisés est passée avant d'aborder la victime :

Connaitre les cas où l'alerte aux secours spécialisés est passée après avoir abordé la victime :

Connaitre les cas où il est nécessaire de passer une alerte flash aux secours spécialisés avant d'aborder la victime :

Connaitre les règles d'utilisations des appareils / EPI utilisés avec 2 personnes : frein additionnel, tirant d'air, etc. :



2. Modalités pratiques

Cette épreuve consiste à certifier l'aptitude du candidat à réaliser un secours simple en situation de travail. Le secours est réalisé sur cordes avec les techniques cordistes et/ou à l'aide d'un dispositif normé de sauvetage par élévation ou antichute.

- > L'intervention a lieu en binôme, les accès en hauteur sont faciles, rapides et sécurisés et l'évacuation est directe, vers le bas et sans obstacle.
- > Sur une installation en place, le jury met en scène en hauteur un binôme de cordiste dans une situation simple de travail et demande à l'un des cordistes de jouer le rôle de victime en provoquant un incident ou un accident suivant le scénario prévu en amont. La victime peut également être un mannequin installé sur ses cordes et levé avec un dispositif de levage (mouflage).
- > Le candidat secouriste doit alors appliquer le plan d'alerte et d'intervention d'une situation simple du SSC (Secours Spécifique Cordiste) élaboré par la commission technique du DPMC.
- > Il rejoint la victime sur des installations en place qui permettent d'accéder facilement, rapidement et en sécurité jusqu'à la victime à l'aide des cordes en place et/ou des systèmes d'arrêt de chute. Il peut être amené à installer des cordes d'accès si cela lui permet de rejoindre la victime plus facilement et/ou lui facilite l'évacuation.
- > Une fois la victime abordée, le secouriste la soustrait de sa suspension à l'aide des appareils disponibles usuellement utilisés dans la profession et l'évacue en fonction des consignes données par le jury.
- > Nota : le binôme de cordistes est mis en situation réelle de travail aussi le « kit secours », avec les appareils adéquats pour décrocher la victime, n'est pas nécessairement disponible au poste de travail. Le cas échéant et en fonction du scénario, avant de pouvoir décrocher la victime de sa suspension le secouriste aura à récupérer le « kit secours » placé au sol ou en hauteur en utilisant les systèmes de progressions et antichutes en place.
- > L'évacuation de la victime est directe vers le bas et sans obstacle jusqu'au sol ou l'aire sécurisé de prise en charge des secours spécialisés préalablement identifiée. Suivant le scénario le secouriste évacue vers le bas la victime sur descendeur en l'accompagnant ou utilise un dispositif normé de sauvetage par élévation (évacuateur). Le secouriste doit être en mesure de se déconnecter à tout moment de l'appareil utilisé pour l'évacuation (descendeur, évacuateur) et du blessé.

Une fois le secours réalisé, le jury s'entretient avec le candidat pour qu'il analyse son intervention et qu'il justifie sa méthodologie. Sur le tableau SSC, à l'aide de vignettes le candidat retrace son intervention et après avoir analysé à posteriori sa prestation il doit identifier les éventuels axes d'améliorations.

Notas :

- > Pour accéder en hauteur, notamment pour se positionner en tant que victime, les candidats ont à respecter les règles techniques de la progression sur cordes. Toutes les fautes techniques commises par l'un ou l'autre des intervenants de l'épreuve secours seront relevées ;
- > Tous les appareils sont utilisés conformément à la notice d'utilisation du fabricant ;
- > Durant toute la manœuvre de décrochage et d'évacuation, chaque cordiste (victime et secouriste) reste assujéti à son propre système antichute (sauf tolérance d'usage justifiée pour l'évacuation) ;
- > La méthode d'évacuation préconisée par le DPMC émane des techniques du secours en montagne et permet d'évacuer un blessé sur tous les terrains de travail. Cela consiste à placer le descendeur sur la victime et le secouriste connecté dessus pour qu'il puisse guider l'évacuation en toutes circonstances même dans des pentes escarpées sans être verticales, voire encombrées. La méthode inverse avec la victime connectée en dessous du secouriste est tolérée, mais le candidat doit alors justifier la méthode, en connaître les limites et être en capacité de mettre en œuvre la méthode préconisée.

3. Déroulé de l'épreuve

L'intervention a lieu dans une situation simple de travail en hauteur, c'est-à-dire sur un poste de travail en binôme avec une évacuation directe vers le bas sans obstacle et des accès rapides en hauteur, sur cordes et/ou à l'aide de dispositifs normés de protection individuelle contre les chutes de hauteur.



La hauteur habituelle pour la mise en situation est d'environ 10m, mais le tirant d'air en dessous de la victime doit être de 5m minimum (pieds à 5 m du sol ou d'un obstacle).

La durée totale de l'exercice est d'environ 15 minutes (hors présentation du scénario, installation de la victime et entretien), **mais le temps imparti pour la phase de secours sur cordes (décrochage / évacuation) ne peut pas excéder 10 minutes**. Le jury prend le temps au moment de l'abordage de la victime.

Au moment de déclencher le secours, les deux cordistes candidats travaillent côte à côte sur cordes ou sont indifféremment positionnés dans le périmètre d'intervention, auquel cas la victime est sur cordes et le candidat secouriste en hauteur ou au sol.

- > Le plan d'alerte et d'intervention de référence est celui d'une situation simple de travail du Guide SSC (Secours Spécifique Cordiste) élaboré par la commission technique du DPMC ;
- > L'exercice est cadré d'après un scénario établi par le jury qui le présente en amont de la mise en situation au cordiste jouant le rôle de la victime (sauf secours avec mannequin) ;
- > L'opération de secours a lieu sur une installation de cordes en place ;
- > Lorsque la victime sur cordes est jouée par un cordiste en formation, celui-ci déclenche le secours suivant le scénario préalablement présenté par le jury. Lorsque la victime est un mannequin le jury déclenche le secours suivant le scénario établi ;
- > La victime se retrouve en tension sur descendeur, bloqueurs, antichute mobile ou longée sur un point d'ancrage, col de cygne de fractionnement ou main-courante ;
- > Au moment de déclencher le secours, le candidat secouriste se trouve sur cordes à côté de la victime, au sol ou en hauteur si la configuration le permet ;
- > Il accède à la victime par le bas ou par le haut en utilisant les équipements en place (cordes, dispositifs normés de protection individuelle ou les deux). À la demande du jury ou à son initiative pour joindre la victime plus facilement et/ou faciliter l'évacuation, il peut également rééquiper des cordes pour accéder directement à la zone d'intervention ;
- > Le candidat secouriste aborde le blessé et le décroche de sa suspension à l'aide des techniques de son choix en utilisant les appareils et matériel d'usage courant mis à disposition par le jury dans le « Kit Secours » (longe réglable, kit de mouflage, évacuateur, descendeur, etc.) ;
- > Le « Kit Secours » à la disposition du secouriste pour décrocher la victime est placé soit au sol, soit en hauteur facilement accessible en tête d'équipement ;
- > Les appareils spécifiques mis à disposition dans le « Kit Secours » sont ceux habituellement utilisés en formation ;
- > La victime est évacuée vers le bas, au sol ou sur une aire prévue à cet effet, à l'aide d'un descendeur ou d'un dispositif d'évacuation normé ;
- > Le candidat secouriste doit être en mesure de se déconnecter à tout moment de l'appareil utilisé pour l'évacuation (descendeur, évacuateur) et du blessé sans avoir à ouvrir un mousqueton sur lequel serait connectée la victime (voir ci-après le chapitre dédié à la connexion) ;
- > La durée maximale de la phase de décrochage et d'évacuation ne peut pas excéder 10 minutes ;
- > La victime est gérée au sol en fonction des scénarios du plan d'intervention SST ;
- > Le jury s'entretient avec le candidat secouriste pour s'assurer qu'il peut avoir un avis critique sur sa prestation et qu'il maîtrise le plan d'intervention SSC d'une situation simple de travail.

Nota : durant toute la manœuvre (décrochage et évacuation), chaque cordiste est obligatoirement assujéti à son antichute mobile connecté à sa corde de sécurité. En fonction du scénario le candidat secouriste aura à gérer les deux antichutes lors de l'évacuation.



4. Équipement en place

Le jury préinstalle tous les accès en hauteur et les sécurise par des cordes ou des systèmes de protection contre les chutes de hauteur. Il installe également les cordes du binôme de cordistes et les amarre de façon « irréprochable ». Néanmoins suivant le scénario et la configuration de l'atelier, le secouriste candidat peut avoir à installer une ou deux cordes pour rejoindre la victime. Dans ce cas les amarrages sont obligatoirement très simples à réaliser sur des ancrages identifiés et le secouriste œuvre de plain-pied sur une surface d'appui stable de préférence sécurisée par une protection collective (garde-corps, etc.). Le jury adapte alors le temps imparti au regard de la difficulté de l'installation des cordes.

5. Matériel mis à disposition

Pour décrocher la victime de sa suspension, en fonction du scénario le jury met à la disposition du candidat tout ou partie des appareils et matériels listés ci-dessous. Le candidat les utilise à sa convenance après avoir analysé la situation, mais s'il le souhaite il peut réaliser son décrochage avec une technique cordiste de balancier à l'aide d'une longe réglable EN 358 type Grillon de PETZL, de sa grande longe, anneau de sangle etc.

Matériel potentiellement disponible dans un « Kit Secours » :

- > Matériel pour équiper (connecteurs, anneaux de sangles, cordes) ;
- > Dispositif de mouflage type Jag-System PETZL ;
- > Dispositif de sauvetage par élévation (évacuateur) EN1496 et/ou descendeur de sauvetage EN341 ;
- > Longes antichutes EN 355 ;
- > Antichute mobile ou appareils EN 353 de connexion aux supports d'assurage rigides ou flexibles ;
- > Trousse à pharmacie.

Tableau SSC du Plan d'intervention Simple avec les vignettes.

6. Notes sur la méthode d'évacuation préconisée par le DPMC

La méthode d'évacuation préconisée par le DPMC avec le descendeur connecté à la victime permet au secouriste longé en dessous de guider l'évacuation en toutes circonstances de travail, y compris dans des pentes escarpées et encombrées sans être verticales. La victime étant portée par la corde, les passages d'obstacles, de fractionnement et de changement de corde par transfert de poids sont également plus faciles à gérer par un cordiste qui n'est pas un secouriste professionnel ou un athlète.

Cette méthode permet également au secouriste de se déconnecter facilement et très rapidement de la victime sans avoir à prendre des mesures spécifiques et/ou avoir recours à du matériel supplémentaire. Le secouriste peut alors laisser le blessé suspendu en attente sur cordes dans une position de confort acceptable, notamment en PSS, le temps nécessaire à gérer un aléa, dégager le passage, rééquiper, etc. Elle offre également l'avantage de pouvoir préparer et gérer la dépose au sol de la victime en prenant en compte ses blessures pour réduire significativement le risque d'aggraver son état, notamment en cas de suspicion de fracture, de polytraumatisme, etc.

À contrario, la méthode inverse avec la victime connectée en dessous du secouriste n'est pas adaptée à toutes les situations de secours, mais elle est néanmoins pertinente dans certaines situations de verticalité et tolérée sous certaines conditions :

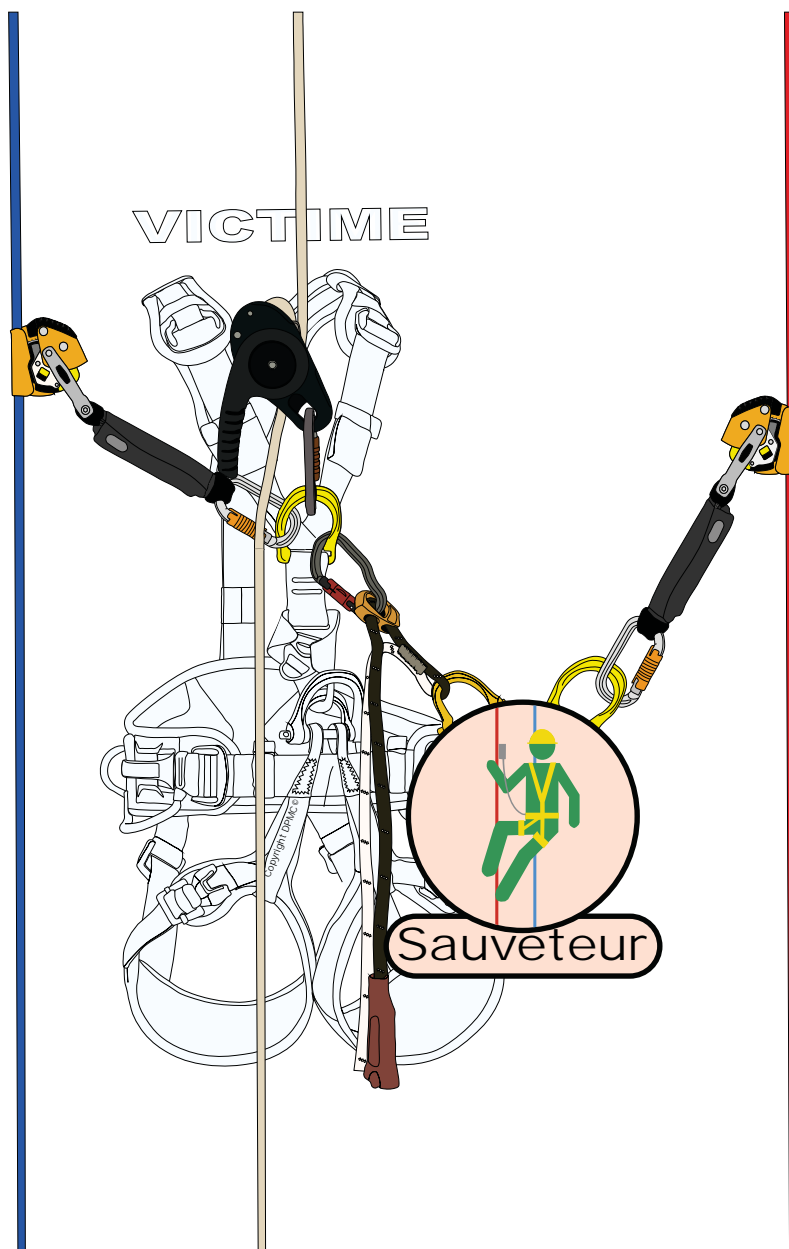
- > Descente verticale directe jusqu'au sol ou l'aire de prise en charge du blessé par les secours ;
- > Maintien de l'axe tête, cou tronc de la victime ;
- > L'état du blessé permet de le déposer sur la surface de réception sans risque d'aggraver ses blessures ;
- > Secouriste en mesure de se déconnecter à tout moment du dispositif d'évacuation sans avoir à ouvrir l'un des mousquetons de la connexion de la victime en charge sur l'appareil de descente :

***Tolérance d'usage :** lorsque le candidat peut la justifier et que les limites d'utilisations sont connues (cf. Illustration page 46).*



7. Connexions à la victime

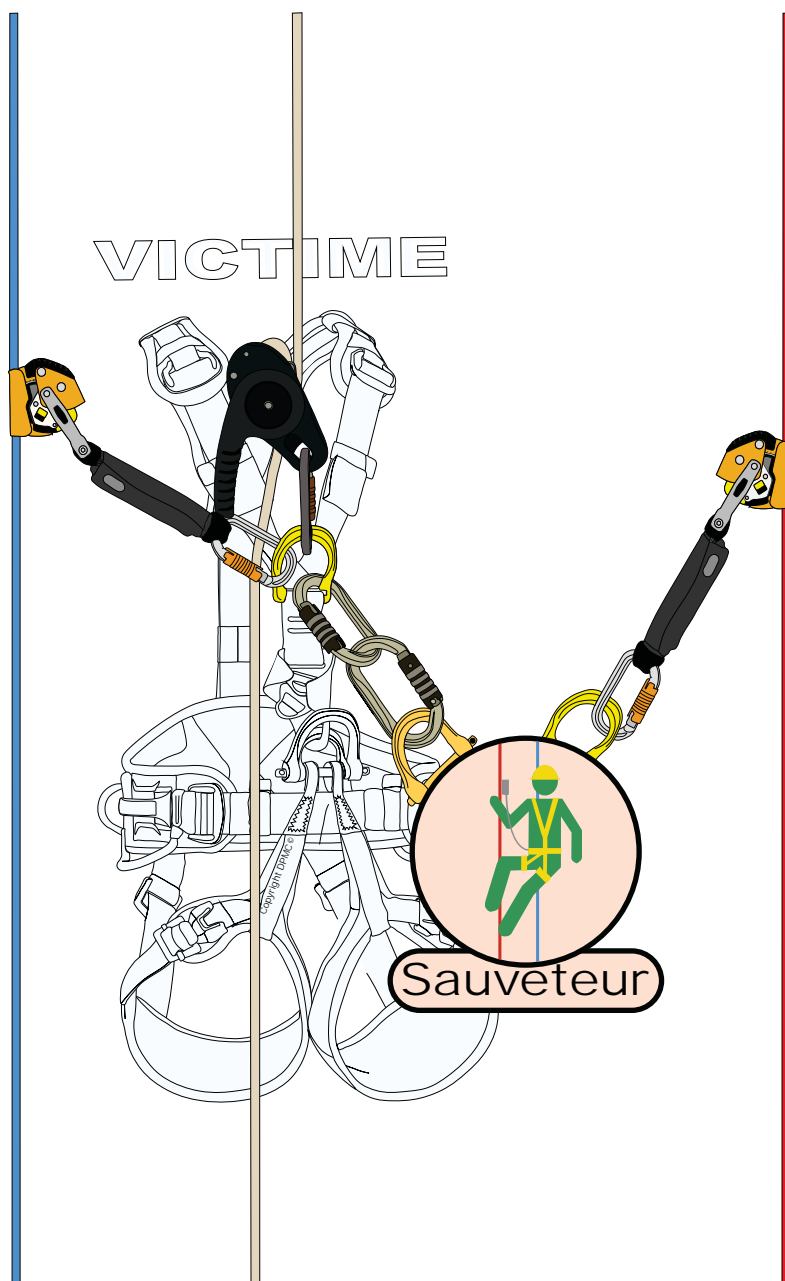
Connexion simple à la victime par l'intermédiaire d'une longe de maintien réglable



Évacuation victime sur 3 cordes

- Victime et sauveteur assujettis chacun à un système antichute indépendant
- La connexion à la victime peut être simple à condition que le(s) connecteur(s) soi(en)t à minima automatique à double-action

Connexion simple à la victime par l'intermédiaire d'une chaîne de mousquetons



Évacuation victime sur 3 cordes

- Victime et sauveteur assujettis chacun à un système antichute indépendant
- La connexion à la victime peut être simple à condition que le(s) connecteur(s) soi(en)t à minima automatique à double-action

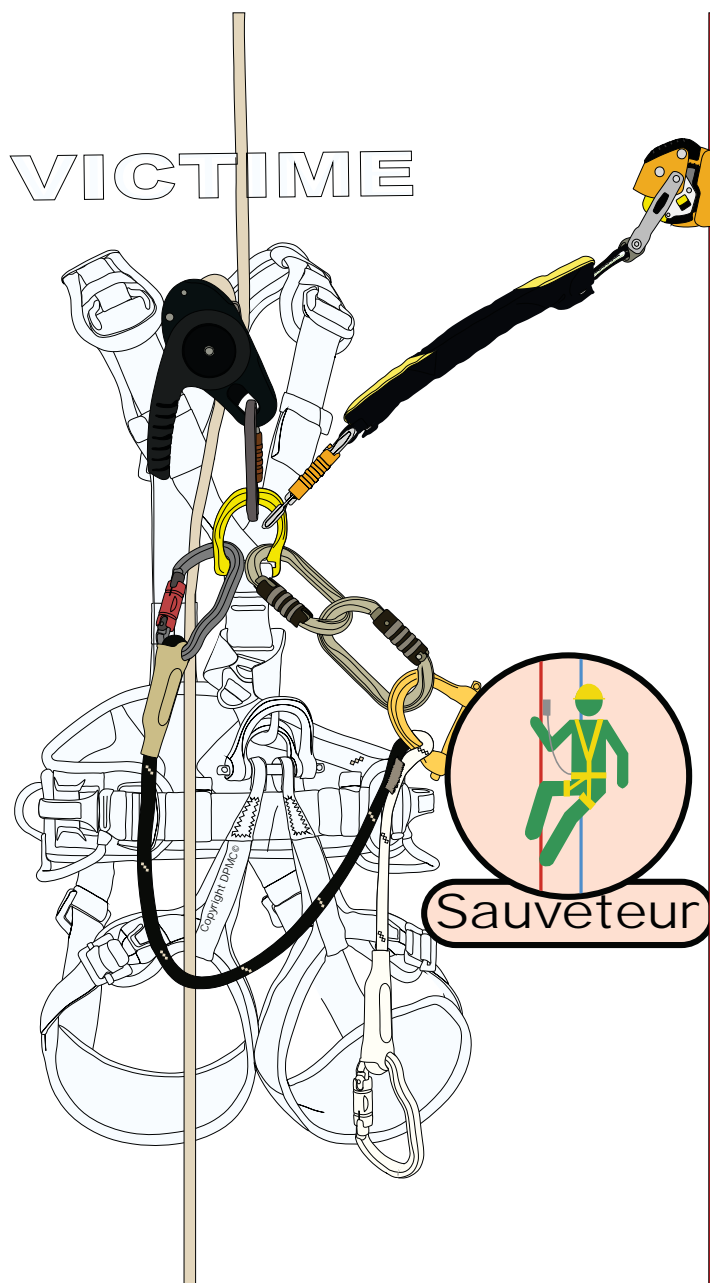
8. Connexions à la victime / Tolérance d'usage

Évacuation sur 2 cordes = Connexion double à la victime

Évacuation sur 2 cordes = Redondance de la connexion à la victime.

Après avoir décroché la victime de sa suspension et qu'elle est sur descendeur prête pour l'évacuation directement au sol, le secouriste peut déconnecter un antichute mobile et descendre avec un seul système de sécurité.

Le candidat au CQP Cordiste doit alors utiliser un système antichute adapté pour deux personnes. Le jury lui demande de justifier son choix et de connaître les limites de la méthode.



Évacuation victime sur 2 cordes

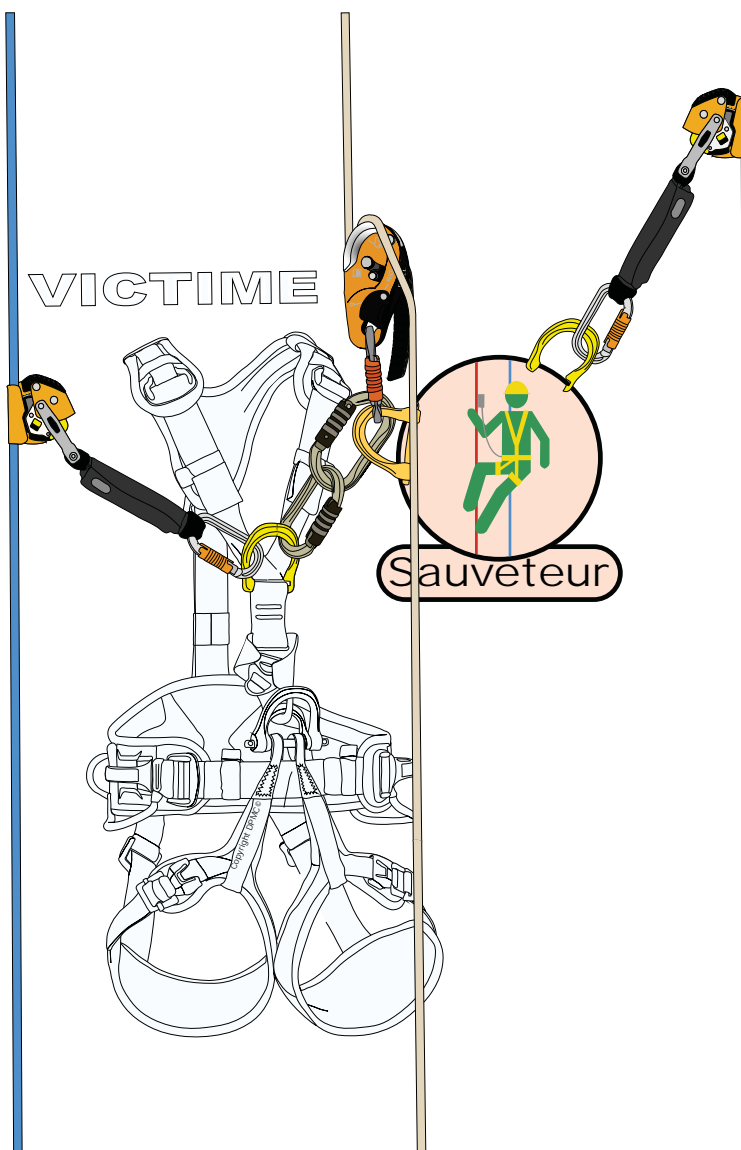
- Utilisation d'un absorbeur normé pour 2 personnes
- Redondance de la connexion sauveteur/victime

9. Tolérance d'usage / Évacuation de la victime sous le sauveteur

Les principes de connexions à la victime cités précédemment s'appliquent de fait.

Rappel sur l'utilisation de cette méthode :

- > Descente verticale directe sans obstacle jusqu'au sol ou l'aire de prise en charge du blessé par les secours ;
- > Maintien de l'axe tête, cou tronc de la victime ;
- > L'état du blessé permet de le déposer sur la surface de réception sans risque d'aggraver ses blessures ;
- > Secouriste en mesure de se déconnecter à tout moment du dispositif d'évacuation sans risque pour la victime en charge sur l'appareil de descente ;
- > Connaître les situations où cette méthode est pertinente
- > Connaître les limites d'utilisation et justifier la méthode ;



Évacuation victime sur 2 cordes

- Victime et sauveteur assujettis chacun à un système antichute indépendant
- La connexion à la victime peut être simple à condition que le(s) connecteur(s) soi(en)t à minima double-action
- Le mousqueton du descendeur doit présenter son ouverture vers le bas et le doigt vers le sauveteur
- Le mousqueton du descendeur doit pouvoir s'ouvrir sous charge sans présenter de déformation et en conservant 15 kN de résistance.

Cette épreuve permet de vérifier les connaissances théoriques en complément de l'évaluation des compétences observables sur les épreuves pratiques.

Le candidat répond à un QCM (questionnaire à choix multiples) par bloc de compétences du référentiel (RAC).

Les questions sont classées par items pour valider les compétences du RAC :

Items	Blocs
Connaissances générales et limites d'utilisation du matériel	BC1
Facteur de Chute	BC1
Force de Choc	BC1
Ancrage et Amarrages	BC1
Règlementation du Travail EPC/EPI	BC2
Forces dans les Amarrages et les Palans	BC2
10 Commandements du Cordiste	BC2
Prévention des Risques	BC2
SST/SSC	BC3
Usure au Travail	BC3

Le candidat répond au total à 60 questions sur l'ensemble des items répertoriés.

Il y a 20 questions par bloc de compétences avec 5 questions par items pour BC1 et BC2 et pour BC3 10 questions concernant l'usure professionnelle au travail du module ADAPT Cordiste de l'OPPBTP.

Par défaut il y a une seule réponse à donner par question et lorsqu'il y en a plusieurs possibles, cela est mentionné dans le texte de la question.

Organisation

Un ou plusieurs PC ou tablette sont disponibles sur le site d'examen et les candidats répondent aux questions en temps masqué entre les épreuves pratiques. Une connexion Wi-Fi est indispensable sur le plateau technique où des tables sont mises à disposition du jury à côté des ateliers où opèrent déjà les membres du jury. Les candidats passent à tour de rôle et l'examineur proche lance le QCM, le cas échéant il peut répondre aux questions du candidat.

Occasionnellement pour résoudre des problèmes de logistique, le Président de session en accord avec l'OF peut également faire passer tous les QCM en même temps avant ou après les épreuves pratiques.

Par un identifiant et un mot de passe, chaque candidat accède à ses 3 QCM via une plateforme délocalisée en ligne (voir procédure en annexe).

Chaque QCM est différent d'une session à une autre, mais tous les candidats d'une session ont les mêmes QCM. Les questions ne sont cependant jamais classées dans le même ordre.

Maitrise du français

Lorsqu'un candidat ne lit pas bien en français, un membre du jury est détaché pour lui lire les questions et les réponses, mais c'est au candidat de cocher les réponses.

Correction des QCM

Une fois le QCM terminé, le logiciel donne un pourcentage de réussite par item. Les résultats sont consultables aussitôt par le jury.



Barème par % de réussite				
Plus de 85% de réussite	D	SC	A	T
Moins de 85% de réussite	D	SC	A	T
Moins de 60% de réussite	D	SC	A	T
Moins de 30% de réussite	D	SC	A	T

Chacun des 3 QCM est validé lorsque le résultat global du QCM est de 60% de réussite et qu'aucun item n'est en dessous de 30% (% qui invalide potentiellement le QCM).

Entretien avec le candidat

À l'issue des QCM, en fonction des résultats ou s'il l'estime déterminant, le jury peut s'entretenir avec le candidat pour vérifier son bon niveau de compréhension. Cet échange avec le candidat permet, le cas échéant au jury de compléter l'évaluation des connaissances théoriques attendues.

Le jury interroge systématiquement les candidats dont le pourcentage de réussite d'un QCM est de moins de 60% de réussite en ciblant le questionnement sur les items faibles afin de vérifier oralement le niveau de connaissances théoriques. De même, il questionne les candidats dès qu'un item est inférieur à 60% pour s'assurer qu'il a le niveau de connaissances requis.

Nota : sauf problème identifié par le Président de la session, notamment la bonne compréhension du français, le jury ne s'entretient pas avec le candidat dès que 3 items sur 4 sont en SC ou que 2 sur 4 sont en D (ou 1 D + 1SC).



Les fautes répertoriées ne sont que des indicateurs qu'il faut relier à une compétence opérationnelle et aux conditions de réalisation d'un exercice.

ATTITUDE PROFESSIONNELLE

1. Non-respect des 10 commandements du cordiste

2. Défaut de port d'épi

- > Chaussures et vêtements de travail inadaptés
- > EPI mal réglé ou ajusté (port du Harnais, longueur de longe, etc.)
- > Matériel non conforme aux recommandations professionnelles et /ou réglementaires
- > Défaut d'enregistrement ou de présentation du registre des E.P.I.

3. Utilisation du matériel en dehors des recommandations du fabricant (notice d'utilisation)

4. Non-respect des consignes générales et celles spécifiques de l'exercice à réaliser

- > Non-respect des consignes données par le jury particulièrement sur :
 - la sécurité ;
 - l'organisation et le déroulement des épreuves ;
 - les règles d'hygiène générales et spécifiques au site d'examen.
 - Non-respect de l'attitude professionnelle attendue lors de l'examen même en dehors des épreuves
- > Non-respect du confinement en zone d'isolement
- > Non prise en compte des consignes données par le jury pour la réalisation d'une tâche

5. Disconvenance avec l'attitude professionnelle attendue :

- > Ne pas se présenter devant le jury avec une tenue propre et adaptée
- > Ne pas porter et attacher son casque correctement dans les zones d'évolution et le périmètre de l'examen
- > Ne pas avoir de retenue dans ses propos envers le jury, le DPMC, l'organisme de formation, les autres candidats, etc.
- > Ne pas porter et ajuster son harnais correctement sur les épreuves et dans le périmètre de l'examen
- > Ne pas prendre soin du matériel individuel et collectif
- > Fumer, manger et téléphoner en dehors des zones prévues à cet usage (aire d'attente)
- > Négliger son impact environnemental sur le lieu d'examen, gestion des déchets, bruit, etc.
- > Être sous l'emprise d'alcool ou de stupéfiant

Nota : sur le lieu d'examen et les épreuves les candidats doivent en permanence respecter les règles comportementales professionnelles et les consignes particulières inhérentes à l'organisation de la session. Les fautes ci-dessus sont potentiellement relevées par le jury même en dehors des exercices.

REGLES PROFESSIONNELLES EN SITUATION DE TRAVAIL

1. Non-respect de l'assujettissement permanent du cordiste sur cordes a son systeme de progression et a son systeme antichute

***Tolérances générales d'usage :** en situation de plan incliné ou de plain-pied et en présence d'une protection collective adaptée prévue pour enrayer une chute potentielle après une glissade (sans conséquence pour lui et les tiers), le cordiste peut s'affranchir de sa corde de sécurité et progresser ou se positionner au travail à l'aide d'une seule corde. Cependant, l'analyse des risques doit démontrer qu'une glissade potentielle de l'intervenant serait sans conséquence pour lui et les tiers.*

2. Mauvaise gestion du tirant d'air sur l'un des deux systemes

- > En toutes situations d'exposition à un risque de glissade en présence d'obstacle
- > Exposition à un risque de chute libre verticale ou pendulaire sous un tirant d'air insuffisant sur le système de progression et/ou le système antichute

3. Exposition a un risque de chute residuel ou la force de choc serait potentiellement superieure a 600 dan sur l'un des deux systemes

- > S'exposer à un Facteur de Chute supérieur à 0,3 connecté à une corde semi-statique
- > Se longer dans la grande ganse d'un nœud double
- > Se longer dans une ganse de nœud d'une longueur supérieure à celle de la longe
- > Se longer sur le point d'ancrage haut d'un double nœud ou d'un amarrage de tête
- > Se positionner sans équipement adapté à un Facteur de Chute inapproprié à la situation en présence d'un risque résiduel de chute libre :
 - Évolution sur une main courante corde ou ligne de vie provisoire (câble, sangle) ;
 - Positionnement en facteur sur un bloqueur connecté sur une corde ;
 - Connexion en facteur à une ancre structurelle, élingue, anneau de sangle, câble ;
 - Progression en facteur de chute supérieur aux capacités d'absorption des appareils et longes utilisés

4. Mauvaise gestion des frottements

- > Textile sur textile : corde/corde ; corde/longe ; longe/longe ; etc.
- > Ne pas neutraliser ou gérer partiellement des frottements sur les deux cordes qui rendraient potentiellement dangereuse une remontée sur ces cordes :
 - Frottements des cordes sur un angle tranchant, abrasif, chaud, etc.
 - Utilisation inappropriée d'un type de protège-corde inadapté au risque de dommage potentiel aux cordes
 - Mettre les deux cordes dans la même gaine de protection de corde

5. Le candidat n'est pas en mesure de terminer l'exercice suite a l'oubli ou la perte de materiel

- > Méconnaissance des techniques de substitution
- > Les techniques de substitution ne sont pas utilisées dans les règles de l'art ou adaptées à la situation

6. Mauvaise gestion du systeme de securite et de l'antichute mobile

- > Antichute mobile connecté à la longe de maintien ou au point d'attache ventral du harnais
- > Antichute mobile connecté aux points d'attaches latéraux de ceinture du harnais
- > Ne pas gérer les frottements de la corde de sécurité qui rendraient potentiellement dangereuse une remontée sur cette corde
- > Être désolidarisé de la corde de sécurité
 - > Mal gérer la corde de sécurité et l'antichute :
 - Une défaillance sur le système de progression n'est pas anticipée dans la gestion de la corde



de sécurité : exposition à un risque de pendule dangereux ; l'intégrité de la corde de sécurité n'est pas garantie.

- Mauvaise circulation de l'antichute sur la corde de sécurité.

Tolérances générales d'usage : pour déplacer l'antichute mobile d'une corde à une autre ou passer un fractionnement de la corde de sécurité (sauf consignes particulières inhérentes à un exercice), sur des phases statiques ponctuelles le cordiste assujettit en maintien sur chacun des deux systèmes séparément (progression et antichute) est considéré en sécurité (sous réserve d'être en mesure de connecter instantanément son antichute mobile sur l'une de ses cordes accessibles).

De même pour toutes les situations où sur des phases statiques ponctuelles la connexion en sternal (ou dorsal) du système antichute complexifie la manœuvre ou pose des problèmes d'ergonomie, un appareil de progression ou un nœud connecté au harnais peut remplacer un antichute mobile sur la corde de sécurité.

En progression de plain-pied sur les mains-courantes ou lignes de vies provisoires, lorsque le risque de chute libre est nul, le système antichute (ou de maintien) devient système de retenue à la chute et le candidat peut se déplacer uniquement avec ses longes de maintien connectées sur la corde en place.

7. Mauvaise gestion du système de progression / maintien

- > Être désolidarisé de la corde de progression :

- De plain-pied sur une surface d'appui stable lorsque le tirant d'air horizontal et vertical du système antichute génère un risque potentiel de chute ou de pendule important voire dangereux
- En suspension même avec des appuis de pied et le système antichute bien géré

Tolérance d'usage : sauf consignes particulières inhérentes à un exercice, sur des phases ponctuelles statiques le candidat assujettit en maintien sur chacun des deux systèmes séparément (progression et antichute) est considéré en sécurité (à condition d'être en mesure de connecter instantanément ses appareils de progression sur l'une de ses deux cordes accessibles).

- > Être longé à un anneau de sangle ou un connecteur non solidaire de la corde

Tolérance d'usage : progression en technique d'escalade artificielle sous réserve que le cordiste en tension sur une sangle soit sécurisé par au minimum deux points d'ancrage en aval de la progression.

- > Être longé uniquement à un connecteur mal verrouillé
- > Être longé uniquement à un anneau de sangle
- > Être longé dans l'intervalle libre d'un amarrage double
- > Être longé dans le dernier intervalle libre d'une Main-Courante lorsque l'amarrage n'est pas doublé à l'extrémité ou surdimensionné

Tolérance d'usage : il est possible de se longer dans un intervalle non doublé aux extrémités d'une main-courante s'il y a une continuité de l'équipement en amont avec la corde arrivant du dessus. Il faut cependant que les frottements de la corde soient gérés et que le tirant d'air soit suffisant en cas de rupture de l'ancrage.

- > Être longé sur un point d'amarrage intermédiaire non solidaire de la corde

Nota : il est possible de se longer dans une déviation pour le confort à condition de rester sur ses appareils de progression.

- > Être longé sur le dernier ancrage d'un amarrage double à l'extrémité d'une main-courante lorsque la distance entre les deux derniers ancrages est supérieure à la longueur de la longe (+/- 80 cm) et/ou que la corde reliant les deux ancrages ne soit pas tendue
- > Être longé dans le col de cygne d'un fractionnement équipé sur un amarrage non doublé ou surdimensionné
- > Mal utiliser le bloqueur de poing et/ou le bloqueur de poitrine sur « main courante » et corde oblique, exemple : bloqueur de poing non coiffé (chaussé) avec le mousqueton de longe ; bloqueur de poitrine non sécurisé par un connecteur en oblique.
- > Progresser sur cordes uniquement à l'aide d'un bloqueur de poing ou ventral :



- L'action est involontaire ou accidentelle et le cordiste ne s'en aperçoit pas de lui-même

Tolérance d'usage : Sur des actions courtes et ponctuelles en suspension statique, un cordiste en tension sur un seul bloqueur connecté à la corde de progression est considéré en sécurité lorsqu'il gère son système antichute en conséquence. Le cordiste peut alors s'affranchir de l'usage d'un 2ème bloqueur ou d'une sécurisation complémentaire, mais la qualité de l'amarrage sous lequel il est directement en tension (qualité des ancrages et longueur de corde disponible) est alors à prendre en considération. Exemple : en tension sur un bloqueur de poing longé correctement chaussé (guidé) ou coiffé avec le mousqueton auto de la longe ; technique bloqueur de poing coiffé avec longe courte pour franchir un nœud à la descente ; en suspension uniquement sur son bloqueur de poitrine sous un amarrage doublé ou surdimensionné ; etc.

Tolérance d'usage en situation de plan incliné : le cordiste peut à l'aide d'un seul bloqueur progresser en marchant sur une surface d'appui stable s'il gère correctement son antichute mobile et sa corde de sécurité.

- > Mauvaise utilisation du descendeur :
 - Corde passée à l'envers dans le descendeur
 - Non-respect des recommandations du fabricant, exemple : clef de verrouillage non réalisée à poste fixe ;
 - Utilisation en dehors des recommandations du fabricant
 - « Vertaco », sauf lorsque le candidat est en mesure de justifier son usage avec un mousqueton à verrouillage automatique adapté et correctement placé au point d'attache du harnais (verrouillage double ou triple-actions ; pas de déformation du mousqueton sous charge, etc.).
 - Sécuriser un passage à l'aide d'un descendeur sans faire la clef de sécurité ou sans le verrouiller (sauf situation particulière justifiée)
- > Lâcher la corde du descendeur sans faire la clef de sécurité ou le verrouiller
 - Lorsque le risque d'une glissade ou d'une chute potentielle serait de plus d'un mètre
 - En toute circonstance avec un poids en charge (coéquipier en secours, matériel, etc.)
 - Au poste de travail

Tolérance d'usage : juste au-dessus d'un fractionnement ou d'un nœud sur la corde.

- > Lâcher la corde d'une déviation et ne pas être en mesure de la connecter au mousqueton ou oublier de la remettre.

ÉQUIPEMENT DES CORDES ET INSTALLATION DES SYSTEMES ANTICHUTE

1. Nœuds et amarrages mal réalisés créant un danger potentiel

- > Nœud et/ou amarrage non référencés ou mal confectionnés
- > L'« irréprochabilité » de l'amarrage de tête n'est pas garantie en toutes circonstances
- > La rupture éventuelle d'un des éléments de l'amarrage « irréprochable » risquerait de provoquer un choc sur l'un des ancrages

2. Mauvaise utilisation des connecteurs créant un danger potentiel

- > Connecteurs non vissés ou verrouillés
- > Type et matière (zicral/acier) des connecteurs inadaptés à l'utilisation envisagée
- > Laisser le(s) mousqueton(s) de l'amarrage travailler dans le mauvais axe
- > Connecteur laissé en porte à faux

3. Placer sans protection des sangles ou des cordes en tension directement sur un angle vif

- > Corde nouée ou sangle directement dans une plaquette de connexion ou un élément abrasif anguleux se substituant à un connecteur
- > Corde en tension ou potentiellement en tension sur une arête tranchante d'une structure anguleuse agressive



4. Mauvaise gestion des frottements de cordes

- > Les frottements importants visibles et prévisibles sur une mise en tension ou un pendule sont mal gérés sur la corde de progression et/ou la corde de sécurité
- > Placer 2 cordes dans le même protège-corde

5. Absence de nœud d'arrêt aux extrémités des cordes

Nota : la « poupée » d'une corde lovée n'est pas un nœud d'arrêt ; toutes les extrémités de cordes sont concernées (brin mort de plus de 50 cm, corde de levage, corde conditionnée en sac, corde dynamique...)

6. Manque de rigueur dans la confection du nœud d'arrêt en bout de corde

- > Nœud d'arrêt mal serré
- > Nœud d'arrêt à moins de 40 cm de l'extrémité de la corde
- > Laisser un brin mort de plus de 50 cm après le nœud d'arrêt

7 Conduire l'équipement à l'aide d'une corde potentiellement à risques

- > Corde anormalement usée
- > Corde impropre à l'utilisation au regard de la situation, exemple : utilisation d'une corde dynamique pour une semi-statique ou autres et inversement.
- > Corde non référencée dans le registre de sécurité
- > Corde abîmée ou impropre à l'utilisation laissée en place
- > Corde laissée en appui sur un frottement mal neutralisé potentiellement dangereux
- > Installation de l'une des deux cordes sur un amarrage non doublé ou un support d'amarrage surdimensionné en tête de verticale, aux extrémités de main-courante et changements de direction importants (déviation & fractionnement)
- > Équiper un amarrage doublé « irréprochable » (fin de mains-courantes, tête de verticale, etc.) Sur deux ancrages anormalement espacés (plus d'une longueur de bras) en situation d'exposition à une chute ou de glissade importante.

8. Abouter deux cordes par un connecteur sans les relier entre elles par un nœud de jonction **references**

9. Rompre la continuité de la progression et du cheminement des cordes sur un meme equipement

- > Cordes non reliées entre elles, entre 2 mains-courantes de même niveau
- > Cordes plein vide non reliées à une main-courante d'accès
- > Enchaînement rappels, etc.

10. Manque de lisibilité de l'équipement en place

- > L'équipement en place est propice à confusions et crée une source de danger(s) résiduel(s) pour le candidat, un autre cordiste ou un tiers

11. Mauvaise prise en compte du tirant d'air des deux systemes dans l'installation des cordes

- > Dans la conduite de l'équipement
- > Pour un cordiste qui utiliserait l'équipement en place



DÉPLACEMENT DE CHARGE

1. Realiser un amarrage de manutention non conforme aux principes d'équipement cordiste

- > L'amarrage de manutention ne garantit pas la tenue de la charge en tension
- > Les sangles du répartiteur de charge ne sont pas toutes en tension
- > La rupture éventuelle d'un des éléments de l'amarrage « irréprochable » risquerait de provoquer la chute de la charge
- > Le mousqueton primaire n'est pas ou mal verrouillé

Les mousquetons de l'amarrage ne travaillent pas dans le bon axe ou sont en porte-à-faux

2. Mal gerer le déplacement de la charge

- > La charge fait une chute libre
- > La charge glisse sur plus de 20 cm
- > La charge est en tension sur un amarrage non-conforme aux consignes données par la hiérarchie
- > La charge n'est pas sécurisée par un dispositif fiable
- > Les connecteurs en charge ne sont pas systématiquement vissés

4.1.3 Oublier le nœud d'arrêt a l'extremite libre de la corde de manutention

- > Le nœud d'arrêt sur la corde de manutention doit être réalisé avant toutes les opérations pour lever, déplacer ou descendre une charge.

4.1.4 Realiser toute manœuvre qui rendrait directement le cordiste solidaire de la charge sans systeme de retenue intermediaire (bloqueur, poulie/bloqueur, autobloquant, etc.)

4.1.5 Descendre la charge a l'aide d'un systeme de descente non ou mal securise

- > Descendre la charge sur un système de descente connecté directement au cordiste
- > Descente sur ½ cabestan sans autobloquant
- > Ne pas visser le mousqueton utilisé pour réaliser un nœud de demi-cabestan
- > Utiliser un type de mousqueton inadapté à l'utilisation sur ½ cabestan
- > Descente à l'aide d'un descendeur dépourvu d'un système de blocage automatique
- > Descendre la charge à l'aide d'une corde annexe connectée à la corde de manutention par un bloqueur

RÉCHAPPE

1. En progression utiliser une technique de substitution au systeme de progression et s'affranchir du systeme antichute

2. Utiliser du materiel ou une technique inadapte(e)

- > Type de connecteur, type et taille de la cordelette de l'autobloquant, etc.
- > Positionnement de la corde dans le mauvais sens dans le mousqueton du 1/2 cabestan
- > Descente à l'aide d'un dispositif de substitution dépourvu d'un système autobloquant d'autoassurage
- > Progression sur un seul autobloquant
- > Utilisation sur un rbb (rappel sur brin bloqué) d'un seul connecteur (sauf cas particulier justifié) ;
- > Laisser en place un rbb sans neutraliser le brin de rappel



SECOURS

1. Secourir sans prendre en compte les préconisations et plans d'interventions du ssc

- > Les préconisations du guide du ssc ne sont pas connues ;
- > Le plan ssc correspondant au niveau de certification n'est pas maîtrisé ;

2. Mal gérer l'alerte au secours

- > Alerte passée sans prendre en compte les plans ssc
- > Alerte passée par le cordiste ou un tiers après l'intervention de secours en dehors des cas prévus dans les plans ssc
- > Absence d'alerte
- > Alerte incomplète

3. Mal gérer l'accès à la victime

- > Oublier de supprimer le danger persistant au niveau des accès par le haut ou par le bas
- > Mauvais choix des moyens d'accès par le haut ou par le bas
- > Mauvais choix des cordes d'accès exposant la victime ou le secouriste à un danger persistant
- > Non-respect des bonnes pratiques cordistes de progression et d'équipement
- > Remonter sur des cordes sans avoir vérifié leurs bons états
- > Remonter sur des cordes, notamment celles de la victime sans avoir vérifié du bas la bonne gestion des frottements

4. Mal gérer l'abordage et le décrochage de la victime

- > Ne pas se longer à la victime
- > Ne pas prendre en considération l'état de la victime et l'examiner pour adapter la méthode de secours
- > Utiliser une technique de décrochage inappropriée au regard de l'état de la victime
- > Malmener la victime sur cordes, notamment lors du décrochage
- > Déconnecter la fonction antichute de la victime ou du secouriste lors de la manœuvre de décrochage
- > Ne pas prendre en compte les préconisations du ssc dans la gestion de la victime avant l'évacuation, notamment sa mise en PSS

Nota : la victime et le secouriste sont chacun assujettis à un système antichute indépendant, de ce fait la redondance de connexion entre eux n'est pas obligatoire. Sous conditions elle peut être simple avec des connecteurs double-actions à minima (cf. Illustrations correspondantes page 46).

***Tolérance d'usage :** après avoir décroché la victime de sa suspension et qu'elle est sur descendeur prête pour l'évacuation directement au sol, le secouriste peut déconnecter un antichute mobile et descendre avec un seul système de sécurité. Le candidat au cqp cordiste doit alors :*

- > Utiliser un système antichute adapté pour deux personnes ;
- > Justifier son choix et connaître les limites de la méthode en adéquation avec le matériel utilisé ;
- > Doubler la connexion entre la victime et le secouriste (cf. Illustrations correspondantes).

5. Mal gérer l'évacuation

- > Prendre en charge une victime sur cordes sans prendre en compte son état afin d'adapter la méthode d'évacuation ;
- > Ne pas tenir compte des risques résiduels ;
- > Se désolidariser de la victime sans prendre les précautions d'usages ;
- > Ne pas adapter la posture de suspension du blessé en corrélation avec les plans ssc, notamment les cas où il est nécessaire de mettre la victime en pss ;



- > Ne pas prendre soin de la victime, notamment par le maintien de l'axe tête, cou tronc ;
- > S'abstenir de maintenir les deux fonctions antichutes (secouriste et victime) sans justification ;
- > Oublier la redondance de connexion à la victime après avoir installé le dispositif d'évacuation sur 2 cordes ;
- > Connecter un antichute mobile sur un point d'attache du harnais non prévu à cet effet (point d'attache ventral, latéral, porte matériel, etc.) ;
- > Connecter la longe de connexion à la victime sur l'un des points d'attache latéral du harnais ;
- > Ne pas être en mesure de se déconnecter du blessé en toutes circonstances et sécurité ;
- > Ouvrir un connecteur de la liaison avec le blessé sans pouvoir le justifier ;

Tolérance d'usage : *victime connectée au descendeur du secouriste lorsque le candidat peut la justifier et que les limites d'utilisations sont connues.*

- > Ne pas être en mesure de justifier ses choix techniques dans un langage professionnel

6. Mal utiliser un descendeur lors de l'évacuation

- > Lâcher la corde du descendeur en toute circonstance avec la victime en charge sans prendre les précautions d'usages et les préconisations du fabricant (clef de sécurité, verrouillage de l'appareil) ;
- > « Vertaco » ;

Tolérance d'usage : *le candidat est en mesure de justifier son usage avec un mousqueton adapté et correctement placé pontet au point d'attache du harnais, etc. ;*

- > Suivant les recommandations du fabricant, ne pas utiliser un frein additionnel au descendeur avec le blessé en charge ;
- > Mauvaise connexion du mousqueton de freinage additionnel (porte matériel,...) ;
- > Tolérance d'usage : au-dessus d'un nœud, fractionnement lorsque l'action est volontaire et justifiée.
- > Mauvaise tenue de la corde annulant le frottement supplémentaire sur mousqueton de freinage ;

7. Utiliser un point d'amarrage intermédiaire non solidaire de l'une des deux cordes

- > Se longer sur un amarrage non doublé ou surdimensionné pour remplacer l'assujettissement à l'un des deux systèmes, antichute ou progression ;
- > Longer provisoirement la victime sur un amarrage non doublé ou surdimensionné pour remplacer l'assujettissement à l'un des deux systèmes, antichute ou progression ;

Tolérance d'usage : *sécuriser, par un système de retenue, une victime sur une aire d'attente plane qui ne l'expose pas à un risque de chute.*



© Pascal BETEILLE †



Les « dix commandements du cordiste » sont des règles comportementales écrites à l'attention du cordiste afin d'assurer la sécurité de ses interventions dans le cadre de son activité professionnelle.

À l'origine les objectifs étaient de donner un sens à la formation cordiste en liant la technique de cordes au métier et de créer une **Identité Professionnelle Cordiste** sur ces fondamentaux pour promouvoir la sûreté des travaux sur cordes. Véritable signature professionnelle, les cordistes se doivent de respecter ces règles comportementales afin de promouvoir l'image de professionnalisme des acteurs de ce métier.

Ces règles ne se substituent pas aux obligations légales et à l'analyse préalable des risques de l'intervention qui doit prendre en compte les risques propres aux accès sur cordes, les risques spécifiques des tâches à réaliser et les risques particuliers de l'environnement de travail.

1. Adapter ses méthodes d'intervention et son comportement à l'environnement de travail d'après l'analyse préalable des risques de l'entreprise

- > Prendre en compte les mesures de prévention émanant de l'analyse préalable des risques de l'entreprise ;
- > Appliquer les procédures d'équipements et de secours prévues dans le mode opératoire de l'entreprise ;
- > Définir, baliser et sécuriser les zones de travail pour garantir la zone d'exclusion à toute personne étrangère au chantier ;
- > Sécuriser contre les chutes accidentelles le matériel et les matériaux en hauteur ;
- > Faire un point d'arrêt si la situation n'est pas conforme à ce qui est prévue et informer sa hiérarchie.

2. Utiliser les nœuds référencés par la profession et confectionner des amarrages dans les règles de l'art sur des ancrages identifiés par l'employeur

- > Identifier d'après les consignes données par l'employeur, le support d'amarrage et/ou l'ancrage (lorsqu'il est solidaire du support d'amarrage) ;
- > S'assurer du bon état de conservation de tous les éléments d'un amarrage définis par l'employeur (ancrages et/ou support d'amarrage) ;
- > Utiliser les nœuds et les amarrages référencés par la profession ;
- > Amarrer séparément la corde de progression et la corde de sécurité ;
- > Répartir les efforts sur les ancrages d'un amarrage de telle façon qu'à la suite d'une défaillance d'un des éléments de l'amarrage un choc sur l'un des ancrages soit sans conséquence ;
- > Amarrer directement les deux cordes sur un ancrage ou support d'amarrage, lorsque l'employeur apporte la garantie d'une résistance minimum (dans toutes les directions de travail) de 10kN sans déformation permanente de chaque élément constituant l'amarrage ;
- > Appliquer la redondance en doublant les amarrages de chaque corde dès que la résistance d'un ancrage conforme aux exigences sus nommées ne peut être garantie au moment de son utilisation (selon la configuration un ancrage peut-être commun aux deux cordes).

3. Amarrer de façon « irréprochable » chaque corde dans le vide ou utilisable par un coéquipier dans la zone d'intervention

- > Amarrer correctement de façon « irréprochable » chaque corde en tête d'amarrage avant de les positionner dans le vide (tête de verticale) ou dans la zone d'intervention ;
- > Positionner les cordes correctement dans la zone d'intervention pour qu'elles ne puissent pas accrocher un obstacle (une ligne électrique, un véhicule, un passant, antenne, pots de fleurs, etc.) ;



- > Déplacer une corde dans le vide ou dans la zone de travail, uniquement si elle est amarrée correctement de façon « irréprochable » en tête et inaccessible par un autre cordiste, une tierce personne, etc. (soit elle est remontée puis déplacée, soit elle est repositionnée sous surveillance permanente) ;
- > Identifier clairement les cordes réservées aux petites manutentions afin qu'elles ne puissent pas être utilisées comme corde de progression ou de sécurité (lorsque les cordes ne sont pas identifiables, elles sont gérées de la même manière).

4. Préserver l'intégrité des cordes pour qu'elles soient utilisables en toutes circonstances

- > Gérer les frottements de cordes de façon indépendante pour chacune des deux cordes ;
- > Gérer les frottements de ses cordes pour qu'il soit toujours possible de remonter dessus en toute sécurité, notamment en prenant en compte l'élasticité induite par la longueur de corde déployée pour la pose des protections de cordes ;
- > Protéger les cordes avec des protections adaptées (y compris par fractionnement) à la source potentielle de danger (chaleur, bord coupant, etc.) et aux types de travaux à réaliser (soudure, tronçonnage, foration, purge, etc.).

5. Réaliser systématiquement une butée de sécurité aux extrémités libres de chacune des cordes (nœud d'arrêt, épissure, etc.)

- > Différencier un nœud d'arrêt de sécurité des écheveaux d'une corde lovée susceptible de se défaire
- > Confectionner et serrer le nœud d'arrêt de sécurité à environ 50 cm de l'extrémité libre de la corde ;
- > Rendre visible le nœud d'arrêt de sécurité lorsque la corde est conditionnée dans un sac.

6. Être toujours assujéti à un système d'arrêt des chutes en présence d'un risque de chute ou à un système de retenue lorsqu'il y a exposition indirecte au risque de chute

- > Ne pas confondre l'exposition aux risques de chute et la difficulté pour évoluer en hauteur (le risque de chute existe, quelles que soient la hauteur et l'expérience) ;
- > Utiliser les EPI adaptés aux problématiques d'accès et de travail.

7. Équiper les accès et les postes de travail, pour qu'ils soient toujours accessibles, sécurisés et lisibles

- > Installer ses cordes de telle façon qu'un cordiste ou un secouriste puissent les utiliser en sécurité ;
- > Installer ses cordes lisiblement pour faciliter l'intervention de ses coéquipiers ou des secours spécialisés ;
- > Anticiper l'évacuation potentielle du poste de travail pour faciliter l'intervention des secours ;

8. Évoluer en sécurité sur les 2 systèmes (progression/antichute) indépendamment de l'un et de l'autre

- > Respecter les règles de bonne pratique en vigueur et la notice d'utilisation des appareils ;
- > Tenir compte en permanence de la force de choc en fonction du facteur de chute et des EPI utilisés ;
- > Évaluer en permanence le tirant d'air vertical et horizontal lors des déplacements en hauteur ou en progression sur cordes ;
- > Se positionner au poste de travail sur son descendeur ou sur un dispositif débrayable pour faciliter une évacuation éventuelle.

9. Rester en contact permanent et être en mesure de se porter secours mutuellement

- > Repérer les zones de replis d'après les consignes ou documents de prévention ;



- > Prendre en compte s'il y a lieu les procédures particulières d'évacuation ;
- > Travailler au minimum en binôme et en visuel avec son coéquipier pour pouvoir se porter secours mutuellement suivant l'un des plans du SSC (Secours Spécifique Cordiste) ;
- > Communiquer son lieu d'intervention à ses coéquipiers, sa hiérarchie, un service de sécurité, etc. ;
- > Rester accessible en toutes circonstances.

10. Promouvoir l'identité professionnelle par le respect des règles et obligations du cordiste

- > Montrer l'exemple aux cordistes moins expérimentés ;
- > Adopter le concept de vigilance partagée pour développer l'esprit de sécurité ;
- > Se préserver des habitudes de travail qui contribuent à sous-estimer des dangers et conduisent à des comportements dangereux par sentiment d'hypercompétence ;
- > Promouvoir l'image du cordiste et l'identité professionnelle par l'intégration quotidienne des 10 commandements ;
- > Connaître ses limites et faire valoir son droit de retrait en cas de risque majeur exposant le cordiste, les tiers et l'environnement à un danger grave et imminent.

CODE DE CONDUITE DU CORDISTE

REGLES ET OBLIGATIONS DU CORDISTE

- > Respecter les directives de l'employeur afin de satisfaire les clients
- > Appliquer les mesures de prévention de l'entreprise
- > Écouter et communiquer pour travailler en équipe
- > Montrer l'exemple aux cordistes les moins expérimentés
- > Connaître ses compétences et ses limites
- > Adopter une posture et un comportement de prudence
- > Veiller par la vigilance partagée aux respects des bonnes pratiques et postures de prudence
- > Adapter les méthodes de travail pour gérer les aléas
- > Se préserver de la force de l'habitude de travail qui conduit à sous-estimer des dangers
- > Arrêter le travail si la situation n'est pas conforme à ce qui est prévue
- > Savoir rendre compte à sa hiérarchie
- > Donner une image professionnelle positive du cordiste et du métier par une tenue propre et adaptée, mais également par un savoir-vivre avec les acteurs du chantier
- > Respecter l'environnement : gérer les déchets, limiter les pollutions...
- > Laisser le chantier sécurisé et propre chaque fin de journée de travail.

CAPITAL SANTE DU CORDISTE

- > Adapter les méthodes de travail pour les rendre ergonomiques
- > Adapter la gestuelle technique pour éviter les troubles Musculo-Squelettiques (TMS)
- > Se protéger des risques à effets immédiats et différés : brûlures ; projections dans les yeux ; bruits, poussières ; agents chimiques ; vibrations ; TMS ; gestes répétitifs ; stress.
- > Prendre soin de son corps au travail : se protéger de la température ambiante de travail ; se protéger du soleil ; boire régulièrement ; faire un éveil musculaire avant de travailler ; prendre des pauses actives régulièrement ; faire des assouplissements en fin de journée.
- > Avoir une bonne hygiène de vie : nourriture saine ; sommeil ; abstinence de psychotrope (alcool, etc.).

GÉNÉRALITÉS ET RAPPELS

L'évaluation certificative des candidats aux CQP Cordiste (CQP.C) est réalisée par le jury de deux manières :

1. des Évaluations Anticipées en CCF (Contrôle en Cours de Formation) ;
2. des évaluations d'épreuves de certifications lors d'un examen final.

Les Évaluations Anticipées en CCF sont des évaluations certificatives réalisées en cours de formation qu'il ne faut pas confondre avec les évaluations formatives. Elles sont organisées par le DPMC en concertation avec l'OF et la date de réalisation est calée dans le cursus de formation en amont de l'examen final de CQP.C.

Nota : l'évaluation formative des stagiaires ne rentre pas dans la délivrance des certifications, mais peut être consultée par le jury pour conforter son appréciation. Cette évaluation est réalisée et formalisée sur un document par l'OF. Une synthèse de ces « Évaluations Formatives » est rappelée à titre indicatif sur les fiches d'épreuves du DPMC et sur le fichier de SR (Synthèse des Résultats).

ORGANISATION DES ÉVALUATIONS ANTICIPÉES EN CCF

- > La date du CCF est fixée au plus tard au démarrage de l'action de formation ou à minima 4 semaines avant sa réalisation, notamment pour les formations modulaires ;
- > Les personnes en charge du CCF sont des membres du jury mandatés par le DPMC. Le cas échéant le DPMC peut mandater un formateur indépendant membre du jury s'il n'est pas intervenu dans la formation du groupe évalué ;
- > Le DPMC informe le Référent Régional de la date prévisionnelle du CCF. Il recherche un membre du jury disponible et se rapproche de l'OF pour caler l'organisation ;
- > Le Référent Régional en concertation avec l'OF arrête le plateau technique à utiliser et le communique au jury de CCF ;
- > Le Référent Régional communique les noms des personnes chargées du CCF à l'OF et au DPMC ;
- > Les fiches DPMC d'évaluations des épreuves concernées par le CCF, le PV de jury et autres feuilles d'émargements sont imprimées par l'OF ;
- > Le jury de CCF renseigne les fiches d'évaluations des épreuves et retranscrit également les résultats qu'il commente dans la SR ;
- > L'OF garde tous les documents papiers et les transmet au jury de l'examen final avec le fichier de SR renseigné ;
- > Lorsque des compétences ne sont pas validées en CCF, l'examineur du CCF doit en informer l'OF et le Référent Régional. Dans la SR il commente ses évaluations pour que le jury de l'examen final puisse le cas échéant vérifier les techniques non-maîtrisées lors du CCF ;
- > En amont de l'examen final le fichier de SR renseigné est transmis par l'OF au Président de la session et au Référent Régional ;
- > Les fiches d'évaluations, le PV de jury et autres feuilles d'émargements sont transmis par l'OF au Président de la session de l'examen final avant les épreuves.

Les épreuves concernées :

BC 1 / TECHNIQUES FONDAMENTALES DE TRAVAIL SUR CORDES ET EN HAUTEUR

MATELOTAGE : Compétences C1, C2 et C3

PROGRESSION EN HAUTEUR ET SUR CORDES (PARCOURS) : Compétences C5, C6 et C7



GÉNÉRALITÉS ET RAPPELS

- > Les documents d'évaluations des épreuves des CQP Cordistes sont de deux types :
 - Format papier (ou à terme formulaire en ligne accessible sur tablette) nécessaire à l'évaluation des épreuves de certifications nommées « Fiche d'Évaluation »
 - Format informatique pour la Synthèse des Résultats (SR) après les délibérations
- > Les évaluations certificatives des candidats aux CQP Cordiste (CQP.C) sont réalisées par le jury de deux manières :

1. Les Évaluations Anticipées en CCF (Contrôle en Cours de Formation), voir page 60.

2. L'évaluation sur des épreuves de certification lors d'un examen final.

- > Les « Fiches Évaluation » des CQP.C sont à renseigner par le jury lors des épreuves, qu'elles se déroulent par anticipation en CCF ou lors d'un examen final ;
- > L'évaluation formative des stagiaires est réalisée par l'OF sur son support qui doit reprendre les contenus données à titre d'exemple par le DPMC sur les fiches « Évaluation Formative ».

Nota : la partie « Évaluation Formative » des fiches DPMC est une synthèse des évaluations réalisées par l'OF et apparaissent pour le jury sur les « Fiches Évaluation » à titre d'informations.

PROTOCOLE D'UTILISATION DES FICHES INDIVIDUELLES D'ÉVALUATIONS DES ÉPREUVES

- > Le DPMC envoie en PDF les fiches individuelles d'évaluations certificatives à minima 1 semaine avant la date prévisionnelle du CCF et 3 semaines avant celle de l'examen final ;
- > L'OF les imprime en mode paysage, recto-verso en retournant sur les bords courts et les transmet au jury du CCF et de l'examen final ;
- > Les fiches d'évaluations certificatives DPMC sont obligatoirement renseignées avec minutie et signées par les examinateurs des épreuves concernées par le CCF et l'examen final ;
- > L'OF conserve les originaux des fiches des épreuves de CCF pour les transmettre au Président du jury de l'examen final afin qu'il puisse les consulter et les exploiter en délibérations ;
- > Les fiches d'évaluation certificatives des épreuves sont ensuite envoyées au secrétariat du DPMC pour archivage.

LES FICHES INDIVIDUELLES « ÉVALUATION FORMATIVES »

- > Le jour du CCF et de l'examen final le jury doit disposer à titre consultatif des évaluations individuelles réalisées par l'OF ;
- > Le DPMC a fourni aux OF un modèle à titre d'exemple, mais chaque OF est libre de lui préférer ses documents internes au format papier ou dématérialisé sur un support informatique.

FICHER DE SYNTHÈSE DES RÉSULTATS (SR)

Ce document est actuellement un fichier Excel (à terme formulaire dématérialisé) dont la fonction est :

- 1.** de circuler entre les parties pour tracer la synthèse des évaluations Formatives et Certificatives du CQP.C ;
- 2.** de constituer un rapport circonstancié de synthèse portant sur les évaluations certificatives afin de justifier la décision du jury ;

3. de transmettre à chaque candidat une synthèse argumentée de leurs évaluations basées sur des éléments factuels ;

4. de transmettre à l'OF des informations sur la maîtrise de son programme de formation.

Sur ce fichier, les compétences à évaluer du référentiel CQP.C sont regroupées par épreuves de certification auxquelles sont associées un espace « commentaires » à renseigner pour donner un maximum d'informations issues des délibérations du jury.

PROTOCOLE D'UTILISATION DU FICHIER DE SR

- > L'OF reçoit du DPMC par courriel (ou Wetransfer) le fichier de SR de la session dans lequel une feuille par candidat est préalablement renseignée avec le nom et les références de la session ;
- > L'OF renseigne la partie « Évaluation Formative » sur la feuille Excel de chacun de ses stagiaires (synthèse de l'évaluation interne) et rappelle les informations relatives à l'évaluation de la Grande Hauteur (date, lieu, personne en charge) ;
- > L'examineur du CCF retranscrit les résultats de son évaluation sur la feuille de SR de chaque candidat et les commente. Le nom de l'examineur et la date du CCF sont à préciser dans la case commentaires des épreuves concernées ;
- > En amont de l'examen final et à minima 2 jours avant la date prévue, le fichier de SR est transmis par l'OF au Président de la session et au Référent Régional ;
- > Lorsque des compétences ne sont pas validées en CCF, l'examineur du CCF doit en informer l'OF et le mentionner dans les commentaires de la SR pour que le jury de l'examen final puisse le cas échéant vérifier les techniques non-maîtrisées lors du CCF.

CONCLUSION

Les moyens mis en œuvre collégialement par la branche professionnelle garantissent la maîtrise des besoins de la profession et la légitimité des évaluations d'après les référentiels de compétences.

Prendre le rôle de membre de jury n'est pas un toujours facile et entraîne parfois des décisions qui auront des conséquences sur l'avenir professionnel d'un candidat. C'est une lourde responsabilité par moments difficile à porter quand il faut invalider un candidat, mais il ne faut jamais oublier que ce même candidat évoluera à terme sur des chantiers et nous devons avoir la certitude qu'il le fera en toute sécurité.

Ce critère «sécurité» doit être le fer de lance de notre profession. Le DPMC assumera la ou les décisions des jurys, car au-delà d'une validation de compétences, il faut que les candidats maîtrisent les gestes techniques et adoptent les règles comportementales liés à l'identité du métier.

